



HAL
open science

Étude de la distribution spatiale des événements de courses à pied au regard de la population et des caractéristiques territoriales en France métropolitaine. Analyses et premières explications des logiques d'implantation pour 2017 à partir du jeu de données déposé sur Nakala Plard, Guichet "Running_Meta_Dataset_2017" et Running_Event_2017
Violaine Guichet, Mathilde Plard

► **To cite this version:**

Violaine Guichet, Mathilde Plard. Étude de la distribution spatiale des événements de courses à pied au regard de la population et des caractéristiques territoriales en France métropolitaine. Analyses et premières explications des logiques d'implantation pour 2017 à partir du jeu de données déposé sur Nakala Plard, Guichet "Running_Meta_Dataset_2017" et Running_Event_2017: Analyses et premières explications des logiques d'implantation pour 2017 à partir du jeu de données déposé sur Nakala Plard, Guichet, 2018 : <https://www.nakala.fr/page/data/11280/d0ada45b> et <https://www.nakala.fr/page/data/11280/4a43ea4c>. 2018. hal-02385797

HAL Id: hal-02385797

<https://hal.science/hal-02385797>

Preprint submitted on 29 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES ÉTUDES DU RUNNING DATALAB



LES ÉVÉNEMENTS DE COURSES À PIED EN
FRANCE MÉTROPOLITAINE : IMPACTS ET
POIDS RÉGIONAUX

LES DONNÉES

Présentation du projet et des données



Le RunningDataLab

Le RunningDataLab (RDL) a été créé dans le cadre d'un programme de recherche original lancé sur les impacts territoriaux et sociaux des événements de courses à pied internationaux.

En parallèle de cette question thématique, des explorations techniques ont été menées pour connaître le potentiel des espaces numériques à être matériaux de recherche pour les Sciences Humaines et Sociales. En ce sens, le programme de recherche s'inscrit dans les Humanités Numériques. Pour mener à bien ces explorations dans l'espace numérique, le Running DataLab a été créé.

Au-delà de cette phase d'exploration qui correspond à une étape de recueil des données, le RDL a vocation à aussi à gérer et valoriser les données sur les événements de courses à pied.

La gestion des données est le début du travail d'exploration des données extraites (« data mining ») pour en faire un jeu de données homogène et

cohérent. Cela passe par la conception et la mise en place d'une base de données, de l'importation des données, de sa

d'une mise en forme d'une plate-forme de partage et de récolte de nouvelles données (le site internet running-datalab.fr).

Enfin, il y a une phase de valorisation qui inclut différentes composantes. Ici est engagé (1) un travail de qualification de la donnée avec le croisement des informations des événements de courses à pied avec d'autres variables (spatiales, quantitatives, qualitatives). Ensuite (2) un travail de représentation graphique (data-visualisation) est effectué. Il s'agit d'une part de produire des illustrations qui retranscrivent des informations denses de manière simple et intuitive.

Le jeu de données

Le jeu de données créé et analysé dans le document suivant est issu de données numériques. Le travail d'extraction est détaillé sur le site internet du projet : running-datalab.com.

Rapidement, le jeu de données a été créé à partir de différentes sources numériques (site internet). L'objectif était de constituer une base de données la plus exhaustive possible sur les événements de courses à pied internationaux. L'exhaustivité se comprend selon deux éléments : (1) lister le plus possible d'événements (2) en connaître le plus possible d'attributs. Le prérequis était que chaque événement puisse être localisé et daté.

Description du jeu de données

Tous les événements ne sont pas renseignés de la même manière. De fait, ils ont été extraits de différentes sources numériques. Ainsi, les informations d'un site à l'autre peuvent varier.

Dans le présent document, les informations traitées concernent les événements de courses à pied en France métropolitaine se déroulant en 2017.

NOMBRE ENTITÉS

6 342
événements de
courses à pied

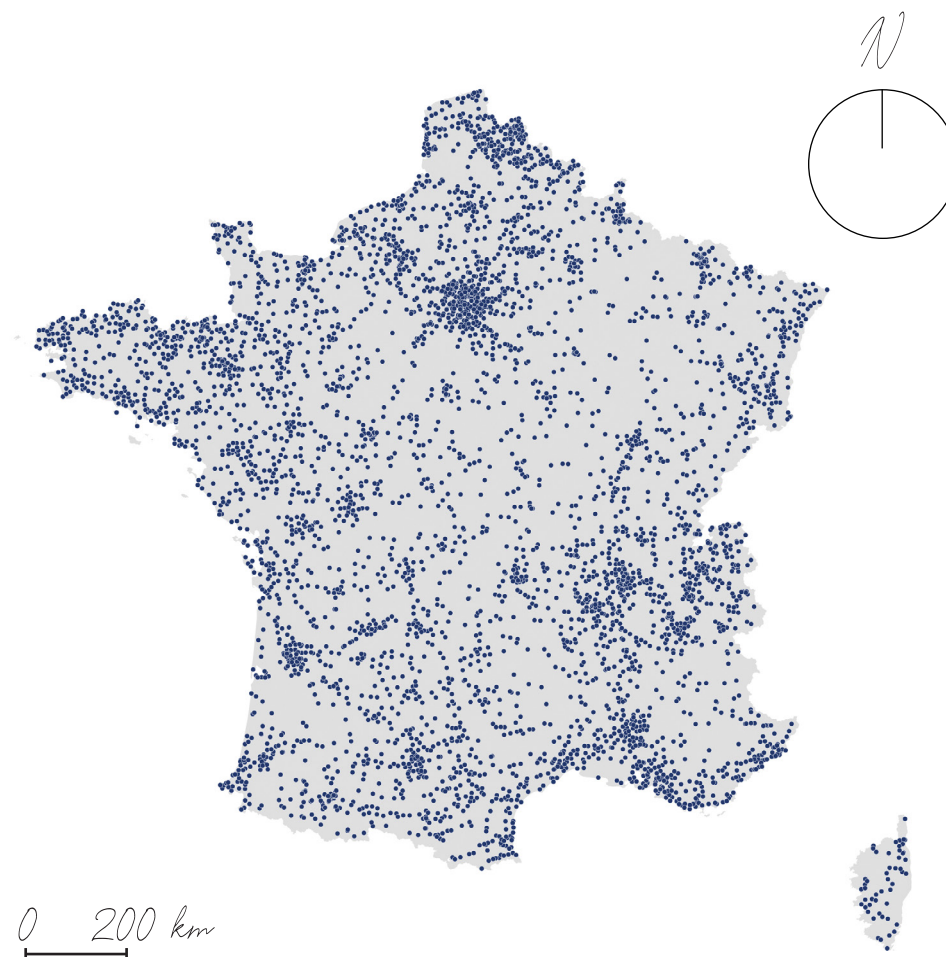
EMPRISE SPATIALE



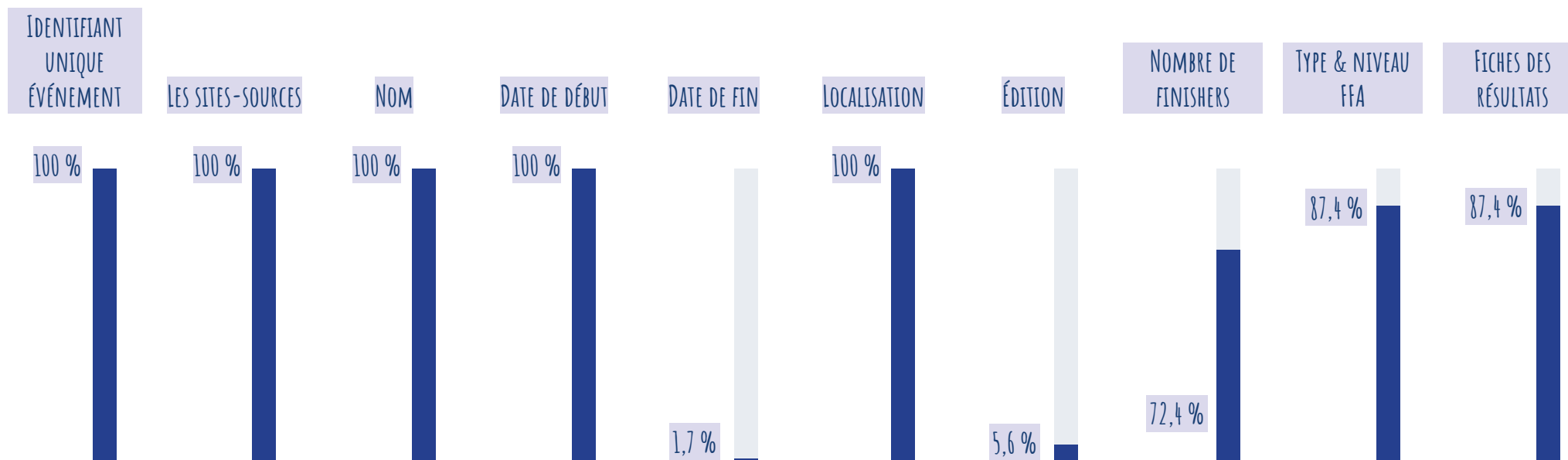
EMPRISE TEMPORELLE

Du
01/01/2017
au
31/12/2017

RÉPARTITION DES ÉVÉNEMENTS DE COURSES À PIED EN 2017 EN FRANCE MÉTROPOLITAINE



Renseignement des attributs des événements de courses à pied en France métropolitaine en 2017



Ici sont présentées les informations disponibles sur les événements de courses à pied en France métropolitaine pour l'année 2017 ainsi que le pourcentage d'objets qui détiennent l'information.

AVANT-PROPOS

Cheminement

Le nombre d'événements de courses à pied ne cesse de croître et d'attirer de plus en plus de coureurs : des amateurs aux professionnels. Ces polarités éphémères que créent les événements sont génératrices de nombreux phénomènes :

- migration de population (coureurs, accompagnants, professionnels, etc.);
- jeu d'acteurs denses (institutionnels, société civile, acteurs économiques - sponsors, tourisme, etc.);
- activités économiques (pour le territoire avec le tourisme et la sphère économique sportive);
- cohésion et lien social;
- etc.

Au-delà de la qualification et de la quantification de ces phénomènes, une première question se pose : qu'est-ce qui fait qu'un territoire est propice à l'implantation d'un événement ? Quelles corrélations peut-on trouver entre la propagation des événements

de courses à pied et les composantes territoriales ?

Pour faire suite à cette question, une seconde en découle : si les événements de courses à pied ne sont pas répartis de façon homogène sur le territoire, y a-t-il des organisations événementielles spécifiques en fonction des régions ? Les maillages, les structurations, rayonnements et attractivités diffèrent-ils en fonction des régions ?

Déroulement de l'étude

Pour étudier ces deux points, un premier travail est mené à l'échelle nationale. Ce travail a pour objectif de dégager des tendances qui seront affinées par des études de cas régionales.

RÉPARTITION RÉGIONALE



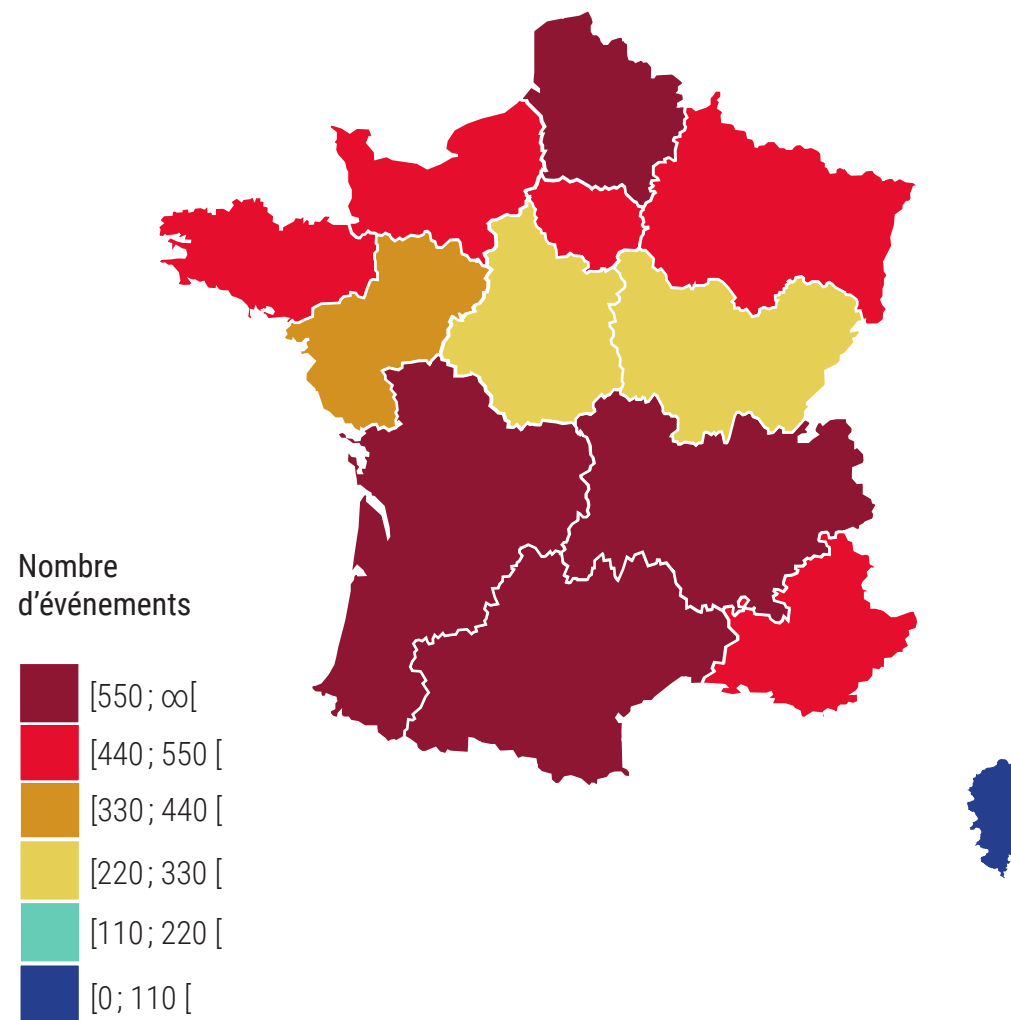
Une première partie introduit la répartition régionale des événements. Il s'agit d'observer à cette échelle les densités événementielles de courses à pied en 2017.

Répartition régionale des événements de courses à pied

En France métropolitaine se sont plus de 6 000 événements de courses à pied en 2017. Cela fait une moyenne nationale de 488 événements de courses à pied par régions métropolitaines.

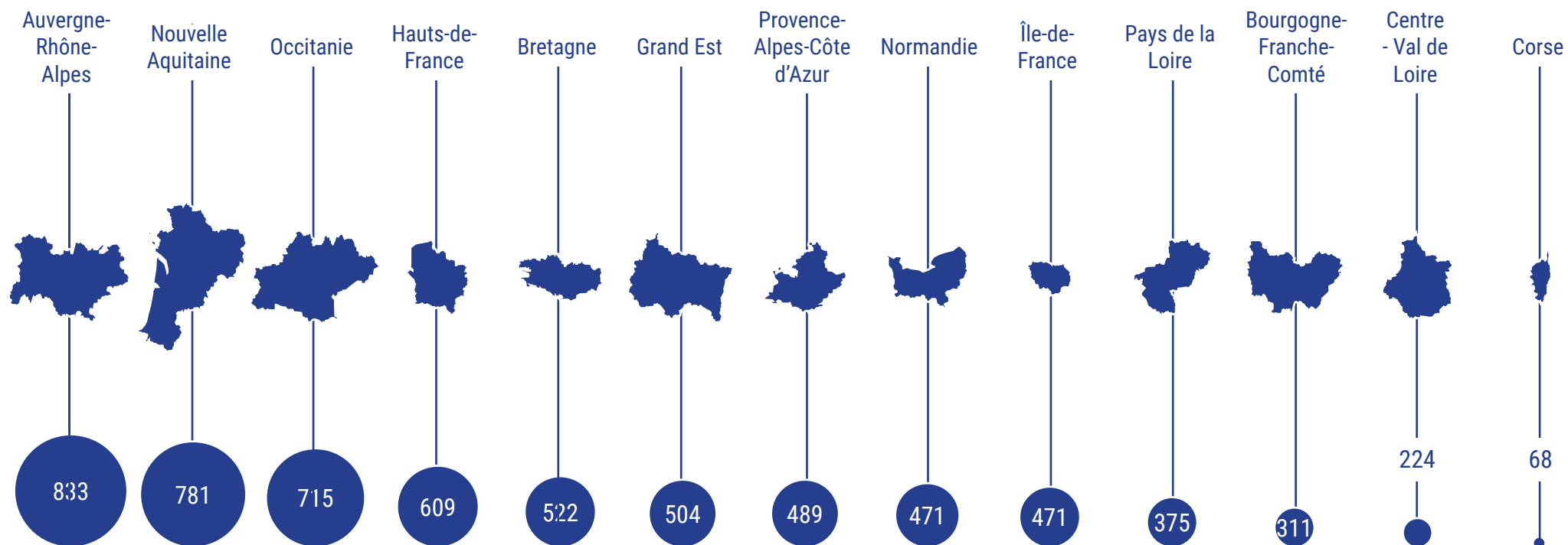
En réalité, le nombre d'événements est très variable selon les régions allant de 68 pour la Corse à 833 pour la région Auvergne - Rhône Alpes.

Répartition spatiale des événements par région en 2017



Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Nombre d'événements par région en 2017



Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Peuplement des régions et nombre d'événements régionaux

Objectifs

Cette illustration permet de comparer le nombre d'événements au nombre d'habitants. Ici, la question posée est : y a-t-il une corrélation entre le poids démographique des régions et les événements de courses à pied ? Est-ce que plus une région est peuplée, plus il ya

Analyse

Trois dynamiques se dégagent.

Premièrement, celle où le nombre d'événements corrèle avec celui du nombre d'habitants, c'est le cas des régions Auvergne, Rhône-Alpes, Bourgogne - Franche Comté, Centre - Val de Loire, Hauts de France, Pays de la Loire ou encore Provence - Alpes Côte d'Azur.

La deuxième dynamique, montre une importance plus grande de la présence d'événements en comparaison au nombre d'habitant, dans le cadre d'équipement, pourrait être employé le terme de « sur-équipement », ici, nous utiliseront le terme de « sur-événement ». Les régions concernées par ce

phénomène sont : le Grand Est et l'île de France.

Enfin, a contrario des régions en « sur-événement », sont observables celles en « sous-événement », où la proportions d'habitants et plus importante que celle d'événement. Pour cette dernière catégorie sont concernées les régions Bretagne, Corse, Normandie, Nouvelle-Aquitaine et Occitanie.

Résultat

Sept des treize régions ont des proportions qui se rapprochent de la aux proportions nationales.

Point méthodologique

Les ronds bleus clairs représentent le nombre d'habitants, ceux bleus foncés le nombre d'événement.

Proportionnellement, un événement équivaut à dix mille habitants.

La proportion des ronds a été réalisée sur la base des moyennes nationales. En France métropolitaine, le nombre moyen d'événements est de 488 et celui moyen d'habitants est de 5 001 392. Le but étant de rester dans ces tendances, les symboles ont été mis à cette échelle. Cela fait environ une moyenne de 500 événements pour 5 000 000 d'habitants et environ un événement pour 10 000 habitants.

Moyenne nationale



**1 événement pour
10 000 habitants**

Aide à la lecture

Superposition



*Proportions
équivalentes
à la moyenne
nationale*

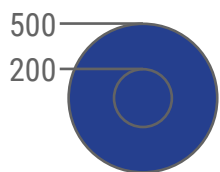
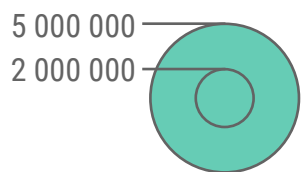


"Sous-événement"



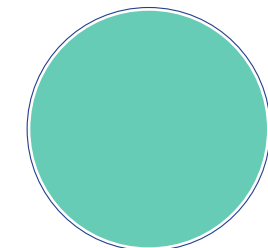
"Sur-événement"

Rapport entre nombre d'habitants et le nombre événements



Nombre d'habitants

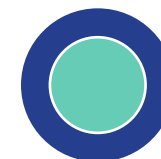
Nombre d'événements de course à pied



Auvergne-Rhône-Alpes



Bourgogne-Franche-Comté



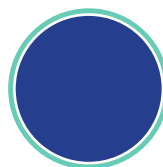
Bretagne



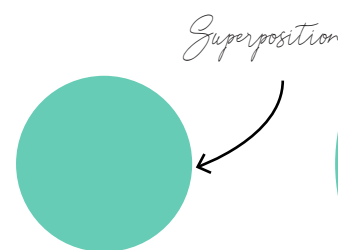
Centre - Val de Loire



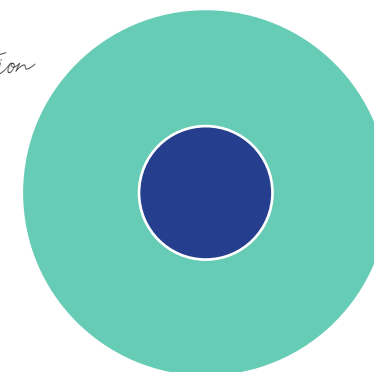
Corse



Grand Est



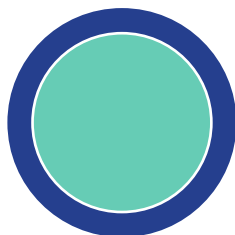
Hauts-de-France



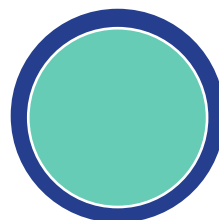
Île-de-France



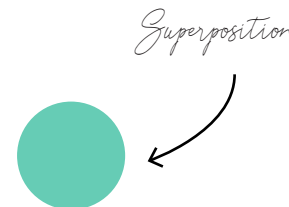
Normandie



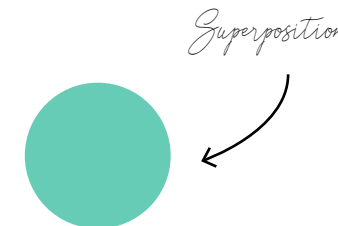
Nouvelle Aquitaine



Occitanie



Pays de la Loire



Provence-Alpes-Côte d'Azur

Superficie et nombre d'événements régionaux

Analyse

Analyser le nombre d'événements de courses à pied régionaux au regard de la superficie de ces territoires permet d'observer les densités événementielles sportives.

En effet, si l'on prend l'exemple de l'Île-de-France, elle est en 9^e position selon le nombre d'événements de courses à pied. Or, si l'on compare le nombre d'événements à sa superficie, on constate que proportionnellement à la moyenne nationale, son nombre d'événements est bien supérieur à celui de sa superficie, lui conférant une forte densité.

Sept des treize régions ont les mêmes tendances que celle de la France métropolitaine. Trois autres sont au-dessus des moyennes nationales. L'Île-de-France a une très forte densité surfacique (environ trois événements pour 80 km²).

Deux régions ont des densités surfaciques plus faibles que la moyenne nationale, il s'agit du Centre – Val de Loire et de la Bourgogne –

Franche-Comté.

Résultat

Plus de la moitié des régions ont des proportions équivalentes à celles de la France ce qui montre une corrélation entre la superficie d'un territoire régional et le nombre d'événements de courses à pied.

Cependant, il ne s'agit pas du seul critère influant dans l'implantation des courses à pied puisque cinq régions ont des densités bien différentes des moyennes nationales.

Quels autres critères peuvent bien influencer sur l'implantation de ces événements? Dans quelle mesure de fortes densités d'habitants peuvent impacter ce phénomène?

Point méthodologique

Les ronds jaunes représentent la superficie en km² des régions, ceux bleus foncés le nombre d'événements par région.

La proportion des ronds a été réalisée sur la base des moyennes nationales. En France métropolitaine, le nombre moyen d'événements est de 488 et celui la superficie moyenne d'une région est de 41 842 km². Cela fait environ une moyenne de 500 événements pour 40 000 km² et environ un événement tous les 80 km².

Objectif

Cette illustration permet de comparer le nombre d'événements à la superficie des régions. Ici, l'interrogation porte sur la distribution spatiale des événements de courses à pied

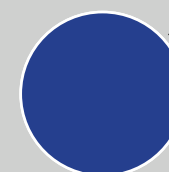
Moyenne nationale



1 événement pour 80 km²

Aide à la lecture

Superposition



Proportions équivalentes à la moyenne nationale

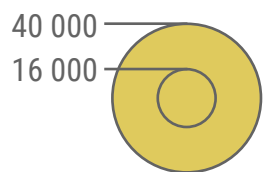


Faible densité d'événements

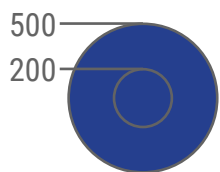


Forte densité d'événement

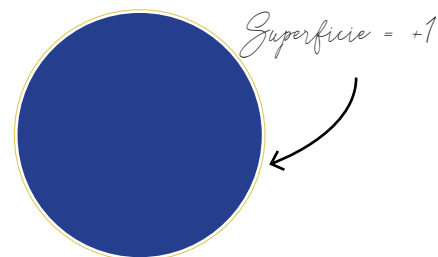
Rapport entre la superficie et le nombre événements



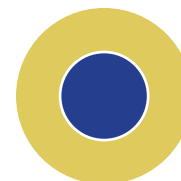
Superficie en km²



Nombre d'événements de course à pied



Auvergne-Rhône-Alpes



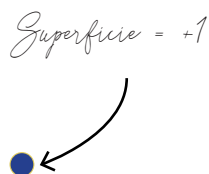
Bourgogne- Franche-Comté



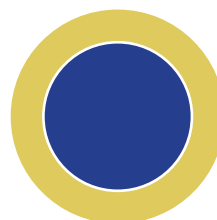
Bretagne



Centre - Val de Loire



Corse



Grand Est



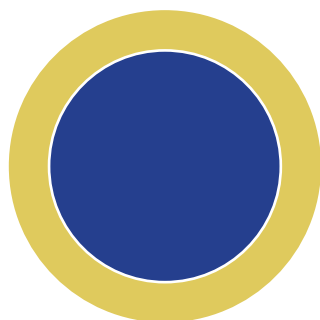
Hauts-de-France



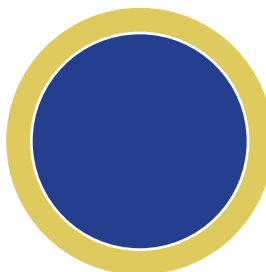
Île-de-France



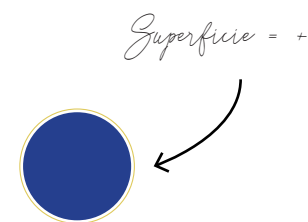
Normandie



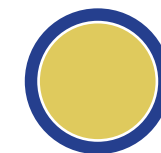
Nouvelle Aquitaine



Occitanie



Pays de la Loire



Provence-Alpes-Côte d'Azur

RÉPARTITION ÉVÉNEMENTIELLE & ATTRIBUTS SOCIAUX

2.

Dans le premier point, nous avons pu observer que la région est une trop petite échelle pour réaliser une étude de dynamique de répartition spatiale. De fait, la grandeur des territoires «lissent» trop les résultats.

Aussi, pour fournir une analyse qui retranscrive mieux les logiques d'implantation des événements en France métropolitaine, l'échelle départementale a été retenue.

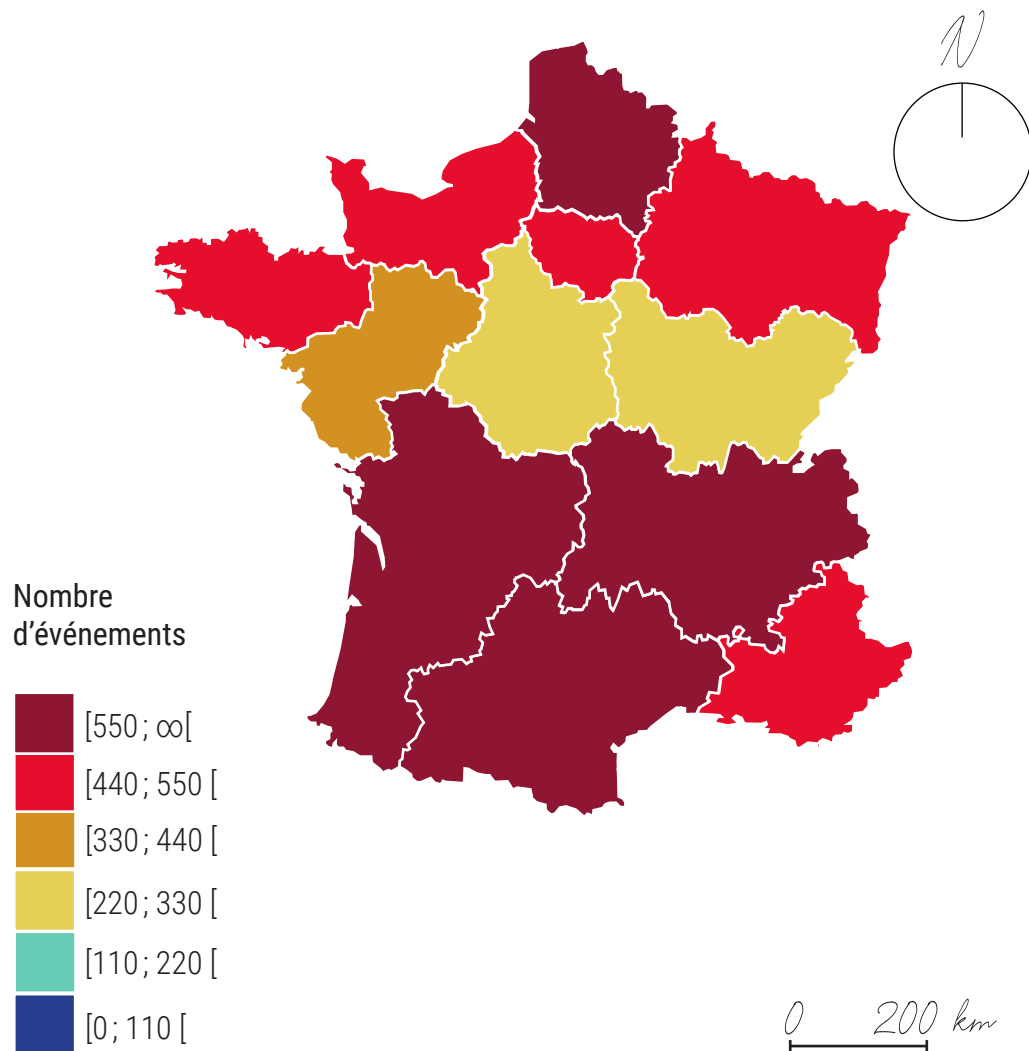
Cette partie vise à répondre en partie aux questions suivantes : pourquoi y a-t-il plus d'événements dans certaines régions ? Quelles variables sociales influent sur les logiques d'implantation?

2.A

RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE

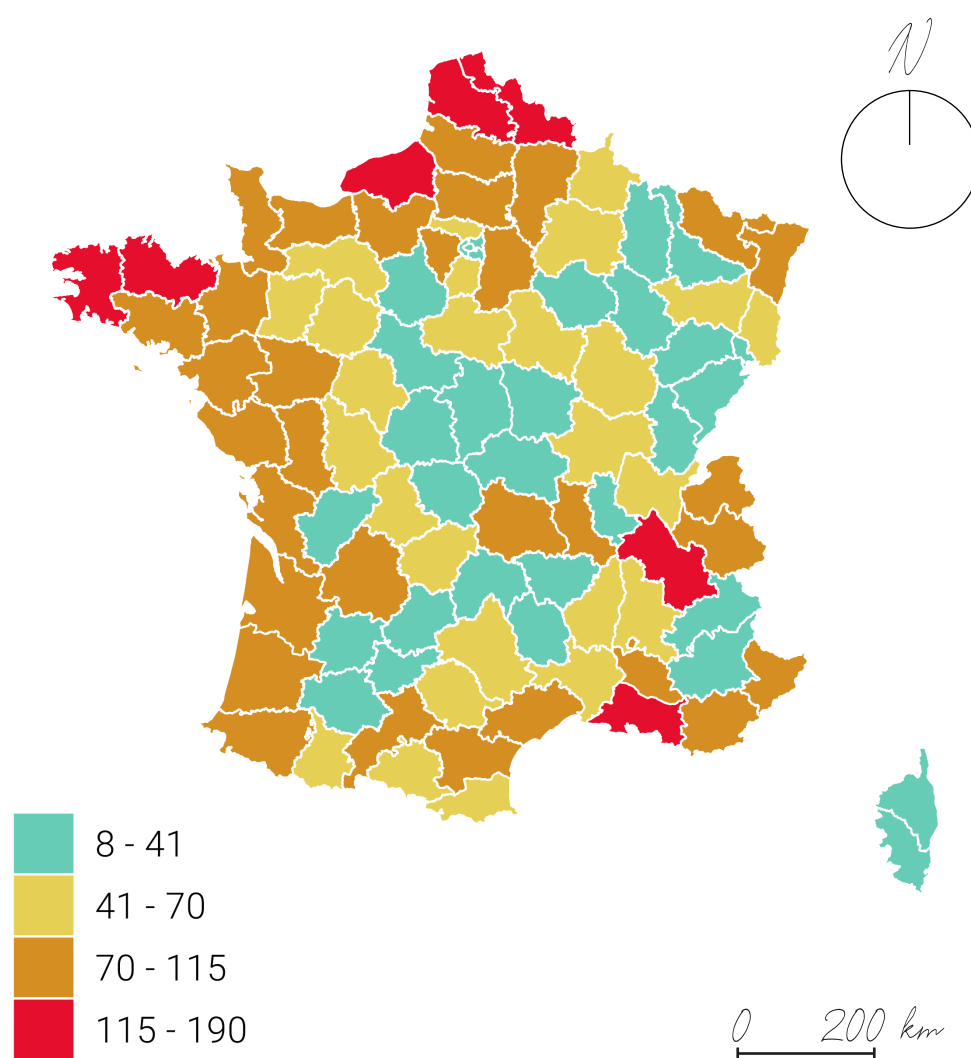
Zoom sur le nombre d'événements par départements

Répartition spatiale des événements par région en 2017



Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

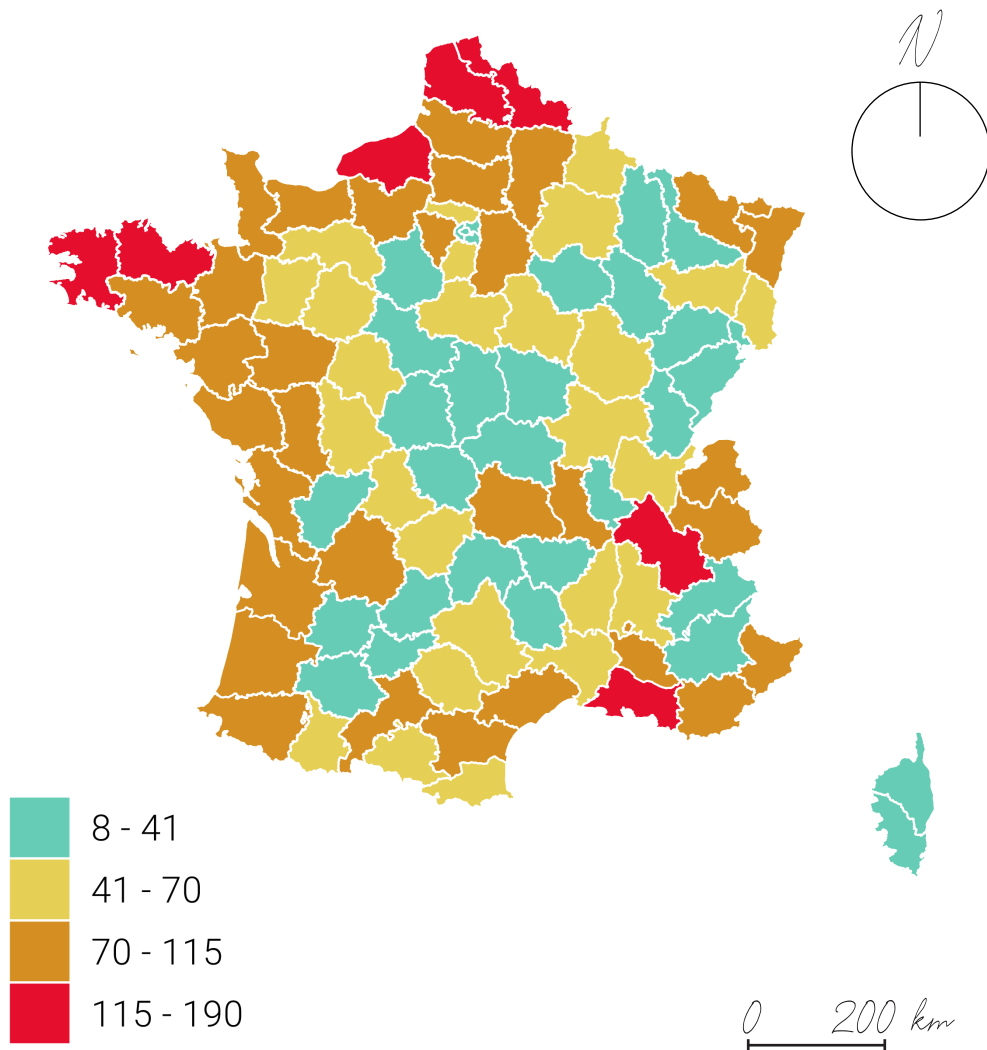
Nombre d'événements par département en 2017



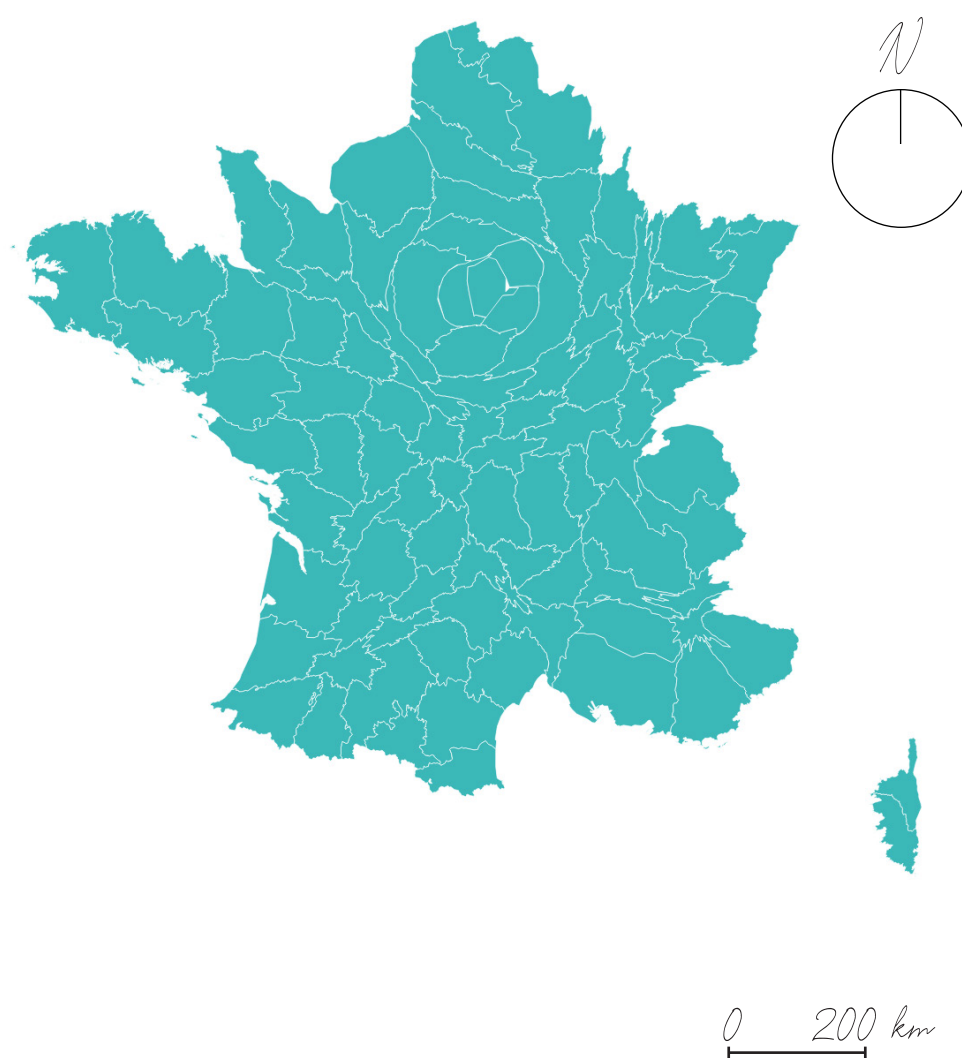
Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Voir le territoire par l'événement running : la carte anamorphose

Nombre d'événements par département en 2017



Départements proportionnels au nombre d'événements



Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Source : IGN, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

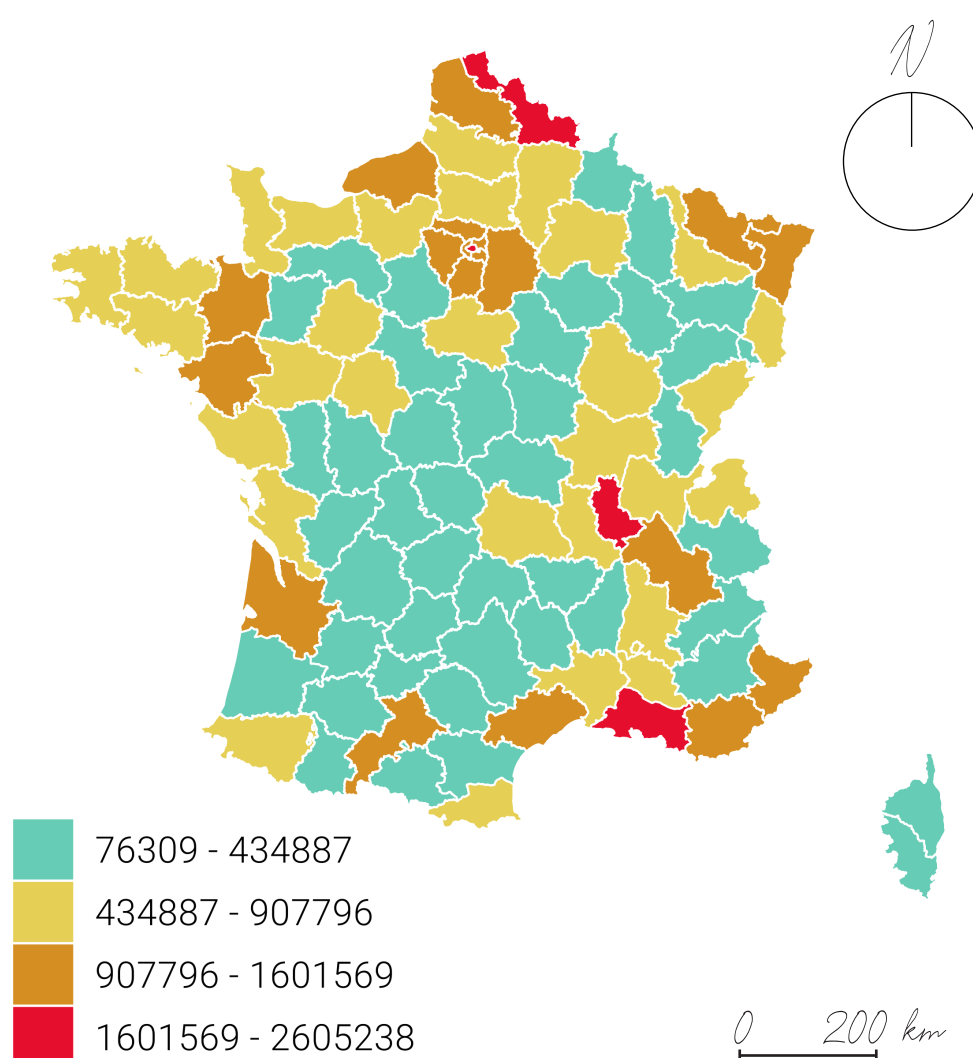
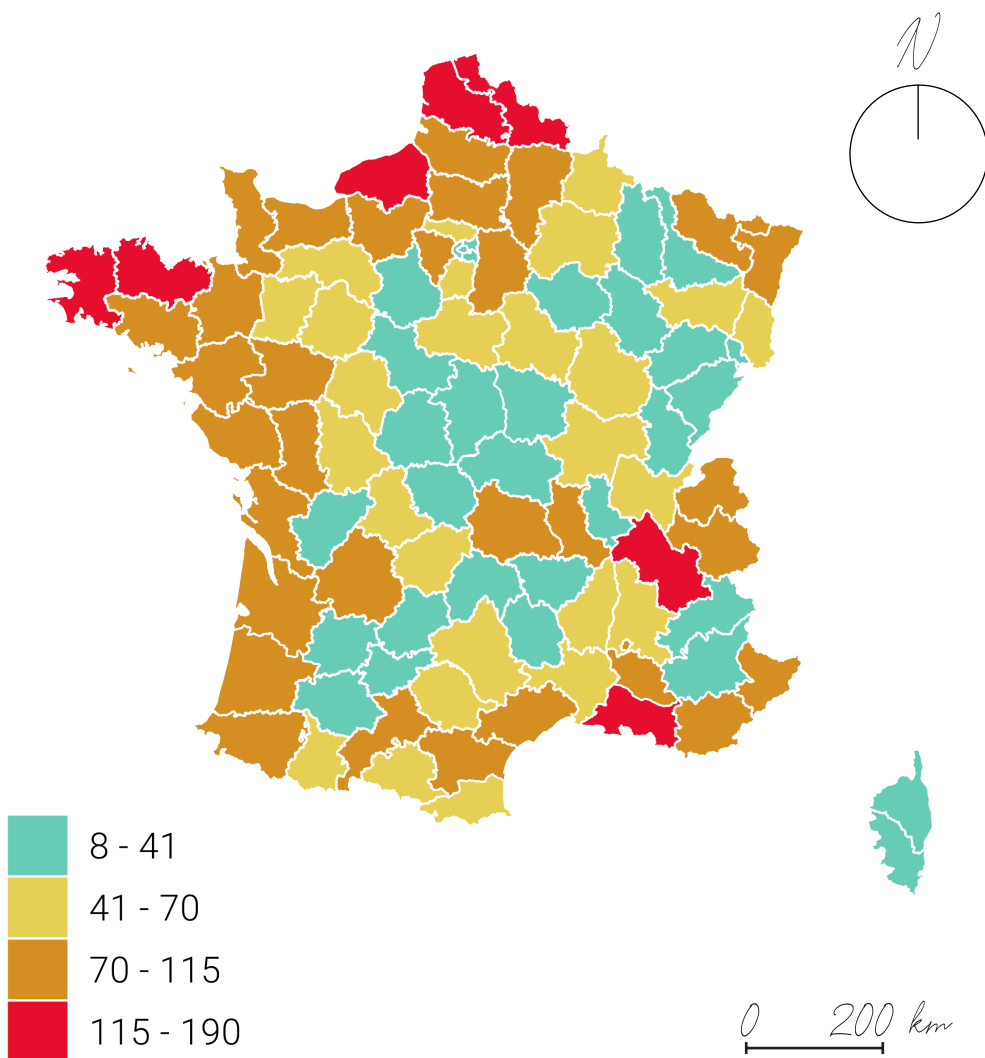
2.B

LES ÉVÉNEMENTS AU REGARD DES HABITANTS

Rapport entre nombre d'habitants et le nombre d'événements

Nombre d'événements par département en 2017

Nombre d'habitants par département en 2017



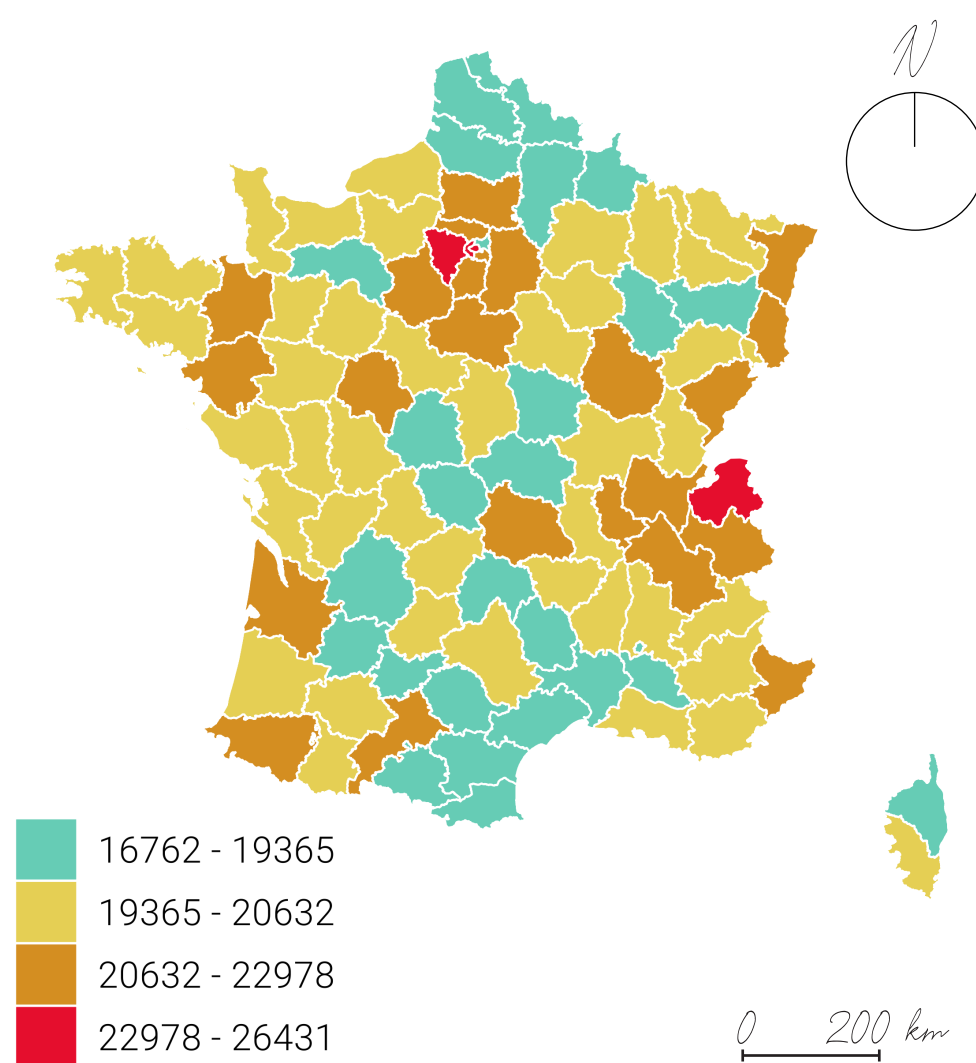
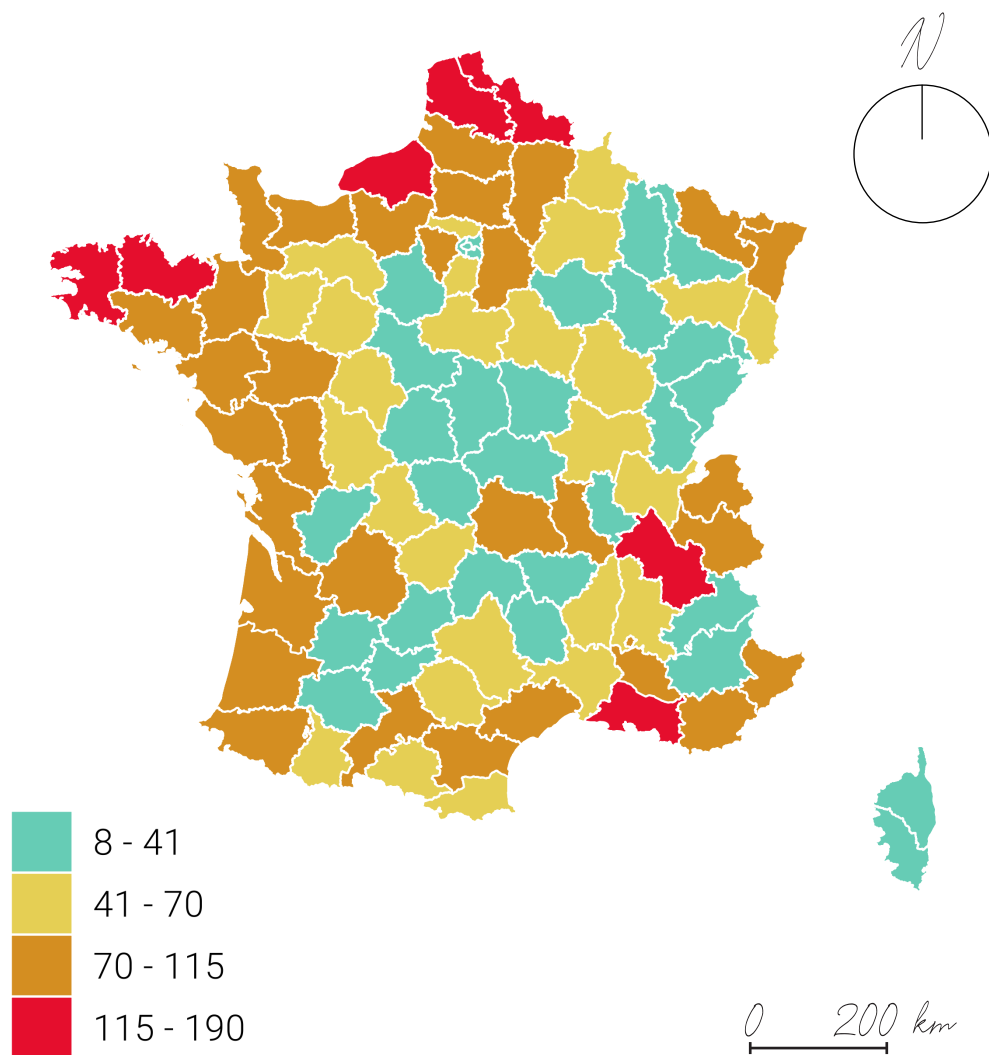
Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Source : INSEE RP 2015, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Rapport entre revenus et le nombre d'événements

Nombre d'événements par département en 2017

Médiane du revenu disponible par unité de consommation en 2015



Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Source : INSEE Filosofi - 2015, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Superficie et nombre d'événements régionaux

Explication de la méthode

Ci-bas est présenté un tableau qui indique le coefficient de corrélation du nombre d'événements en fonction des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) - coefficient de corrélation de Pearson, intervalle de confiance à 95 %.

Pour rappel, les coefficients peuvent varier de -1 à 1. Plus une valeur est proche de un, plus la corrélation est positive. Inversement, une valeur négative indique une corrélation négative. Enfin une valeur proche de 0 traduit une absence de corrélation linéaire.

Résultat

Ici, les catégories «professions intermédiaires» et «autres personnes sans activité professionnelle» sont les deux PCS qui ont une corrélation positive les plus significatives. A contrario, celles «retraités» et «agriculteurs exploitants» sont caractérisées par une corrélation négatives.

En d'autres termes, si la présence des professions intermédiaires et des autres personnes sans activité professionnelle semble augmenter le nombre d'événements dans certains départements. En revanche, plus la présence des retraités et des agriculteurs exploitants est forte, plus cela engendrerait le phénomène inverse : un ralentissement du développement des événements de courses à pied.

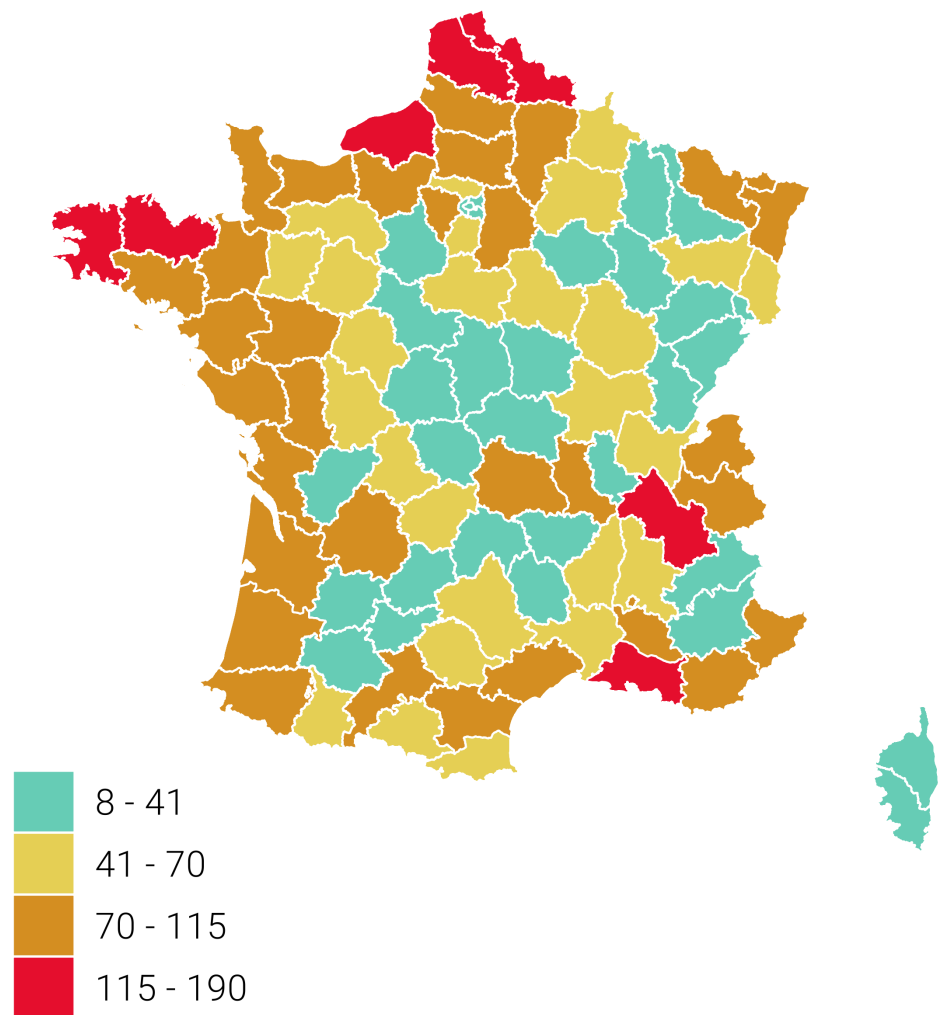
Concernant les autres PCS, elles ne semblent pas impacter l'évolution des événements.

Coefficient de corrélation entre le nombre d'événements et la part des professions et catégories socioprofessionnelles

Variables	Coefficient de corrélation avec le nombre d'événement
Part des "professions intermédiaires"	0.272
Part des "autres sans activité professionnelle"	0.272
Part des "cadres et professions intellectuelles supérieures"	0.094
Part des "employés"	0.003
Part des "ouvriers"	-0.014
Part des "artisans, commerçants, chefs d'entreprise"	-0.071
Part des "retraités"	-0.201
Part des "agriculteurs exploitants"	-0.302

Sources : INSEE - 2015, BD RunningDataLab - 2017, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2019

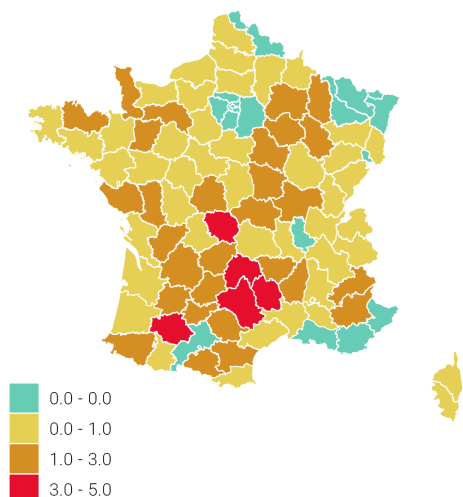
Nombre d'événements par département en 2017



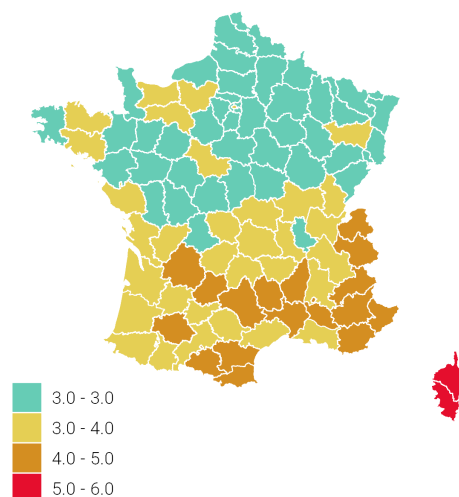
Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Répartition des catégories socio-professionnelles en 2015

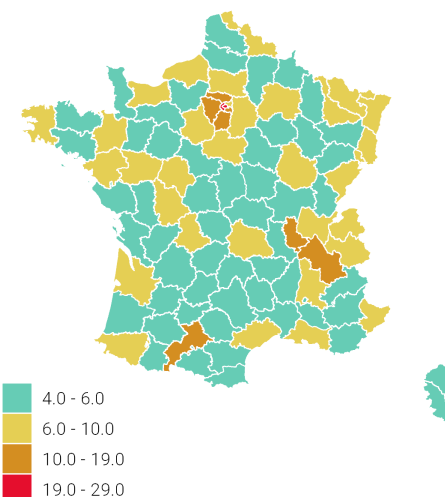
Part des agriculteurs exploitants



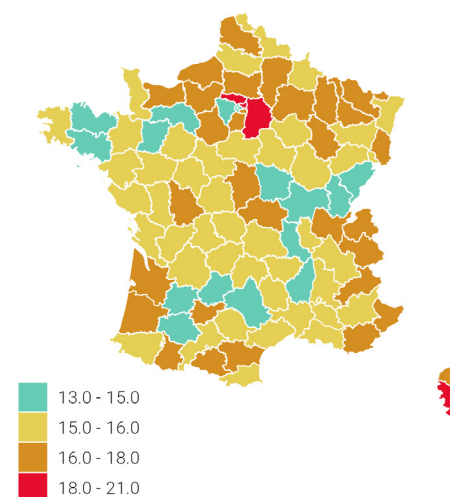
Part des artisans, commerçants, chefs d'entreprise



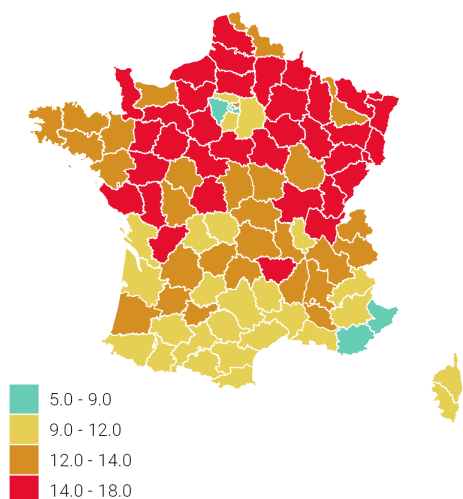
Part des cadres et professions intellectuelles supérieures



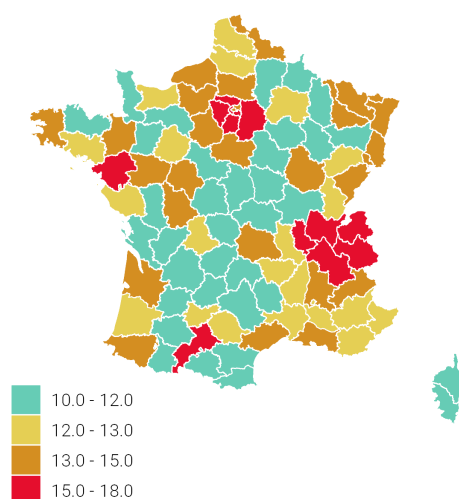
Part des employés



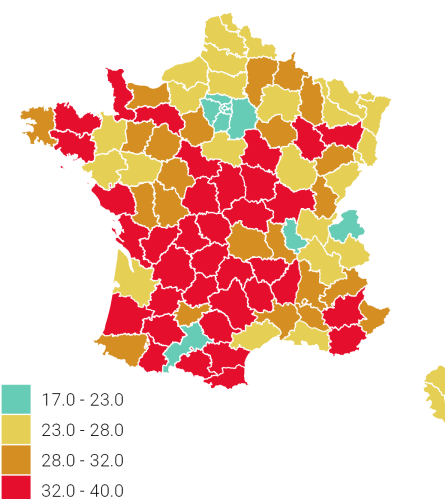
Taux des ouvriers



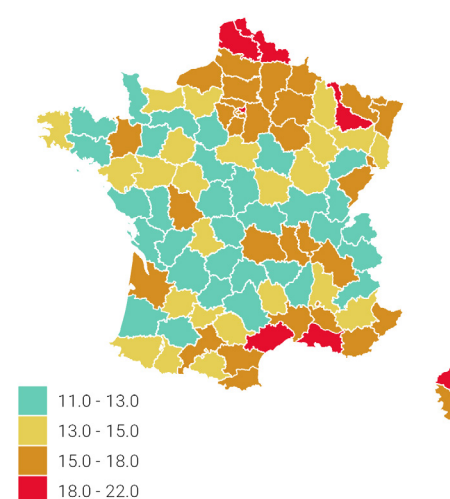
Part des professions intermédiaires



Taux des retraités



Part des autres sans activité professionnelle

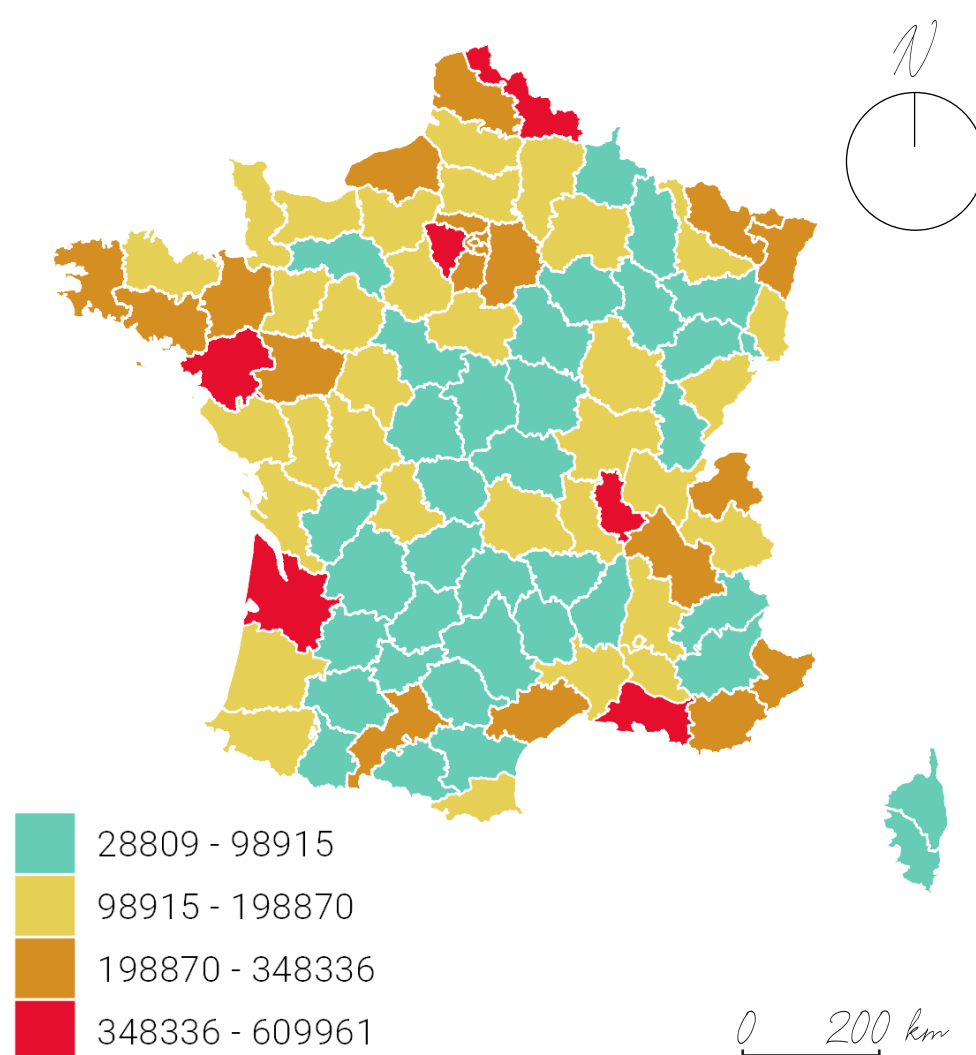
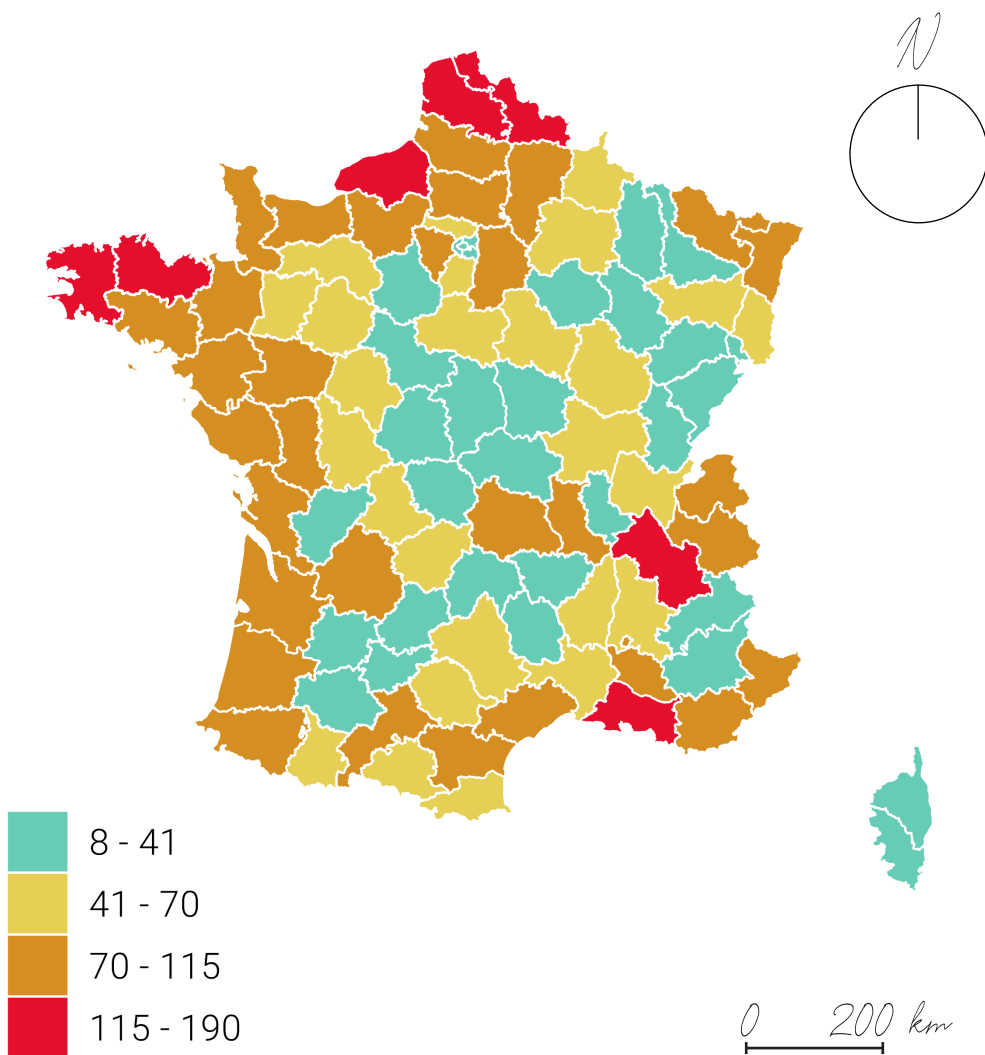


Source : INSEE - RP 2015, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Licenciés sportifs et événements de courses à pied

Nombre d'événements par département en 2017

Médiane du revenu disponible par unité de consommation en 2015



Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Source : INSEE Filosofi - 2015, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

2.C

CONCLUSION

Éléments de conclusion

Le nombre de licenciés sportifs et de population départementale semblent être les variables les plus impactantes dans la répartition spatiale des événements de courses à pied.

Le coefficient de détermination (R^2) est de 0.685. Ceci indique que 68,5% de la variabilité du nombre d'événements est expliquée par les variables sociales exposées.

Se pose alors la question : quelles autres éléments vont impacter leur répartition spatiale ?

Coefficient de corrélation entre le nombre d'événements et de variables sociales

Variables	Corrélation avec le nombre d'événement
Nombre de licenciés sportifs - 2015	0.655
Population au dernier recensement - 2015	0.567
Part des "professions intermédiaires"	0.272
Part des "autres sans activité professionnelle"	0.272
Médiane du revenu disponible par unité de consommation	0.110
Part des "cadres et professions intellectuelles supérieures"	0.094
Part des "employés"	0.003
Part des "ouvriers"	-0.014
Part des "artisans, commerçants, chefs d'entreprise"	-0.071
Part des "retraités"	-0.201
Part des "agriculteurs exploitants"	-0.302

Sources : INSEE - 2015, BD RunningDataLab - 2017, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

EVÉNEMENTS & TERRITOIRES

3.

L'hypothèse faite dans cette partie est que les typologies de territoires vont influencer sur la répartition spatiale des événements.

Aussi sont présentées dans cette partie différentes variables relatives à l'«environnement», au sens large, des territoires. C

3.1

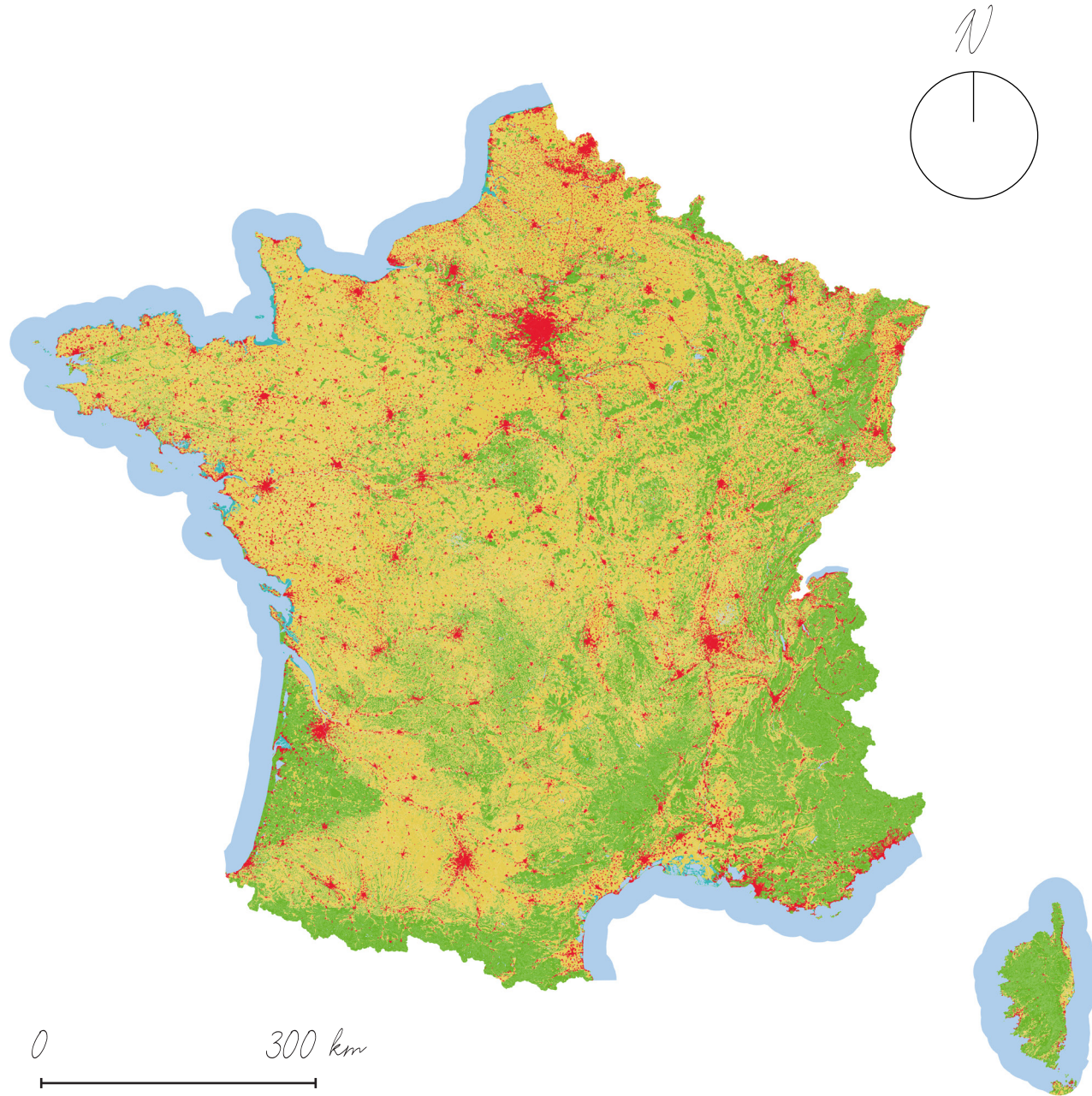
LES CRITÈRES ENVIRONNEMENTAUX





L'occupation du sol en France

Définitions

Les données utilisées pour réaliser carte d'occupation des sols sont celles de la base de données de CorineLandCover. Ces données, réalisées à l'échelle européenne, catégorise l'occupation du sol selon cinq grandes catégories.

Une diversité de paysages



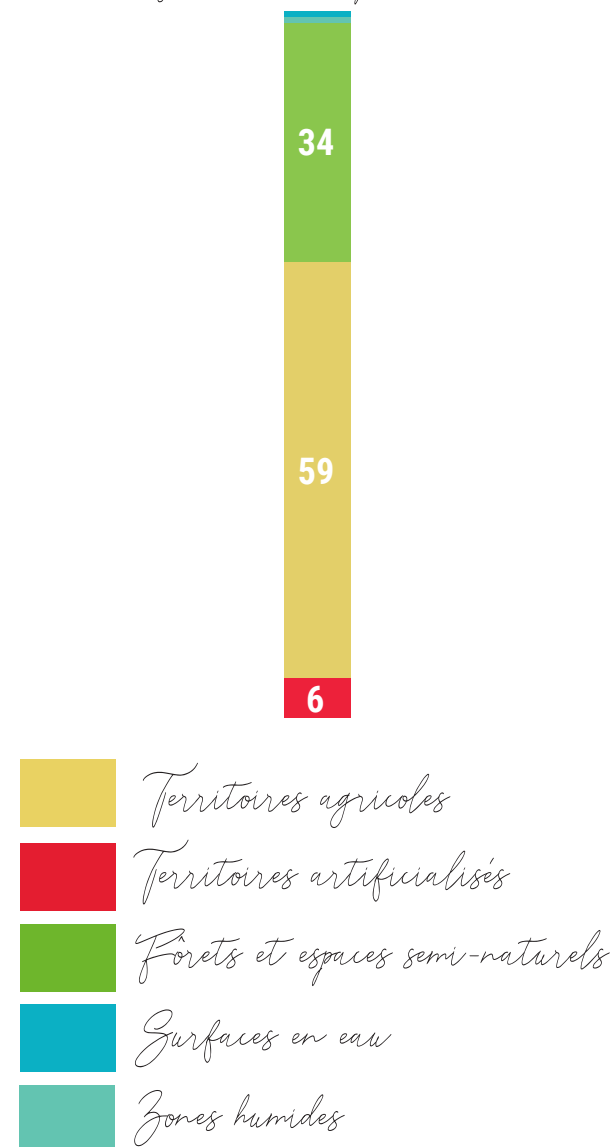
-  Territoires agricoles
-  Territoires artificialisés
-  Forêts et espaces semi-naturels
-  Surfaces en eau

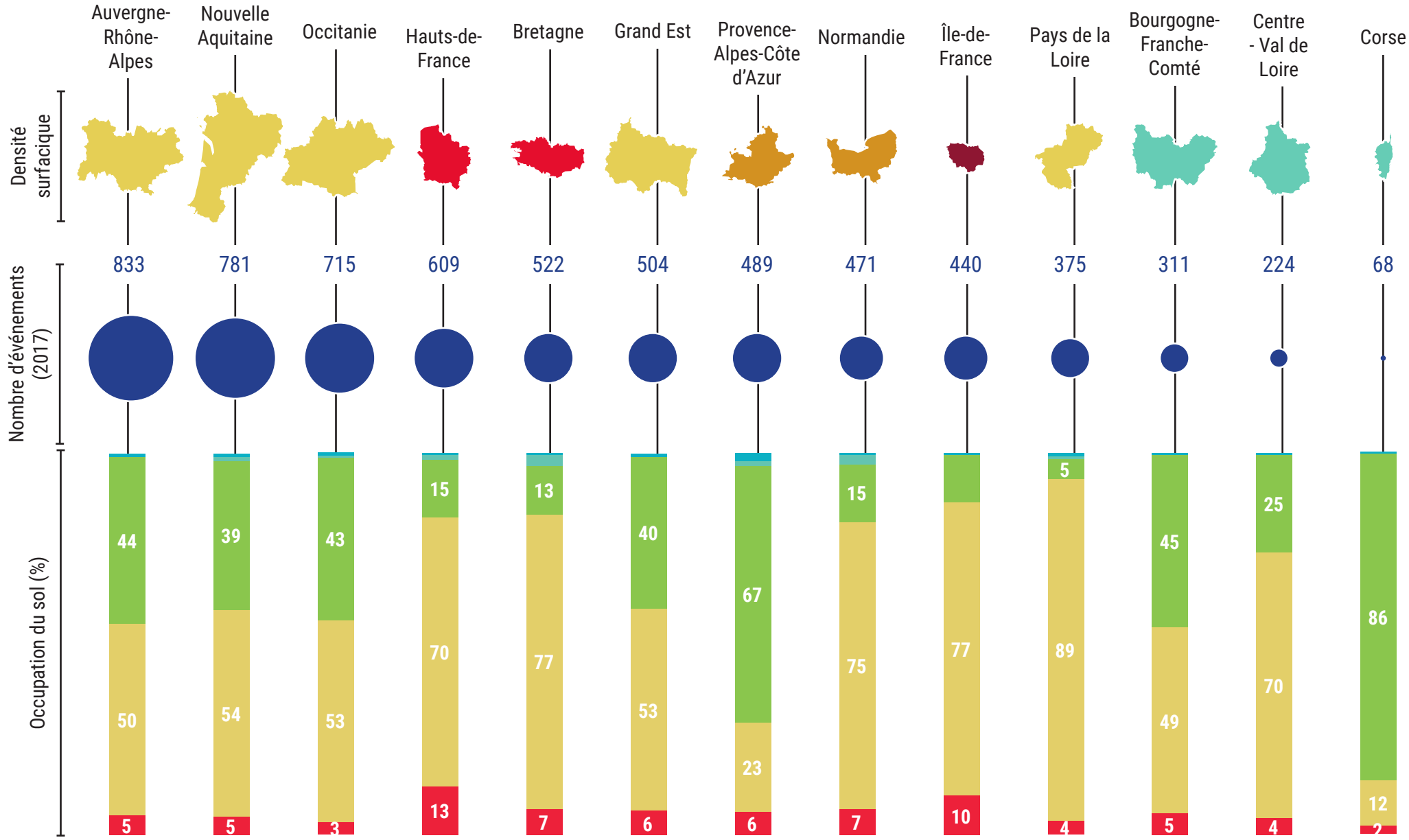
L'occupation du sol et les événements de courses à pied

Définitions

Les données utilisées pour réaliser carte d'occupation des sols sont celles de la base de données de CorineLandCover. Ces données, réalisées à l'échelle européenne, catégorise l'occupation du sol selon cinq grandes catégories.

Composition de l'occupation du sol de la France métropolitaine



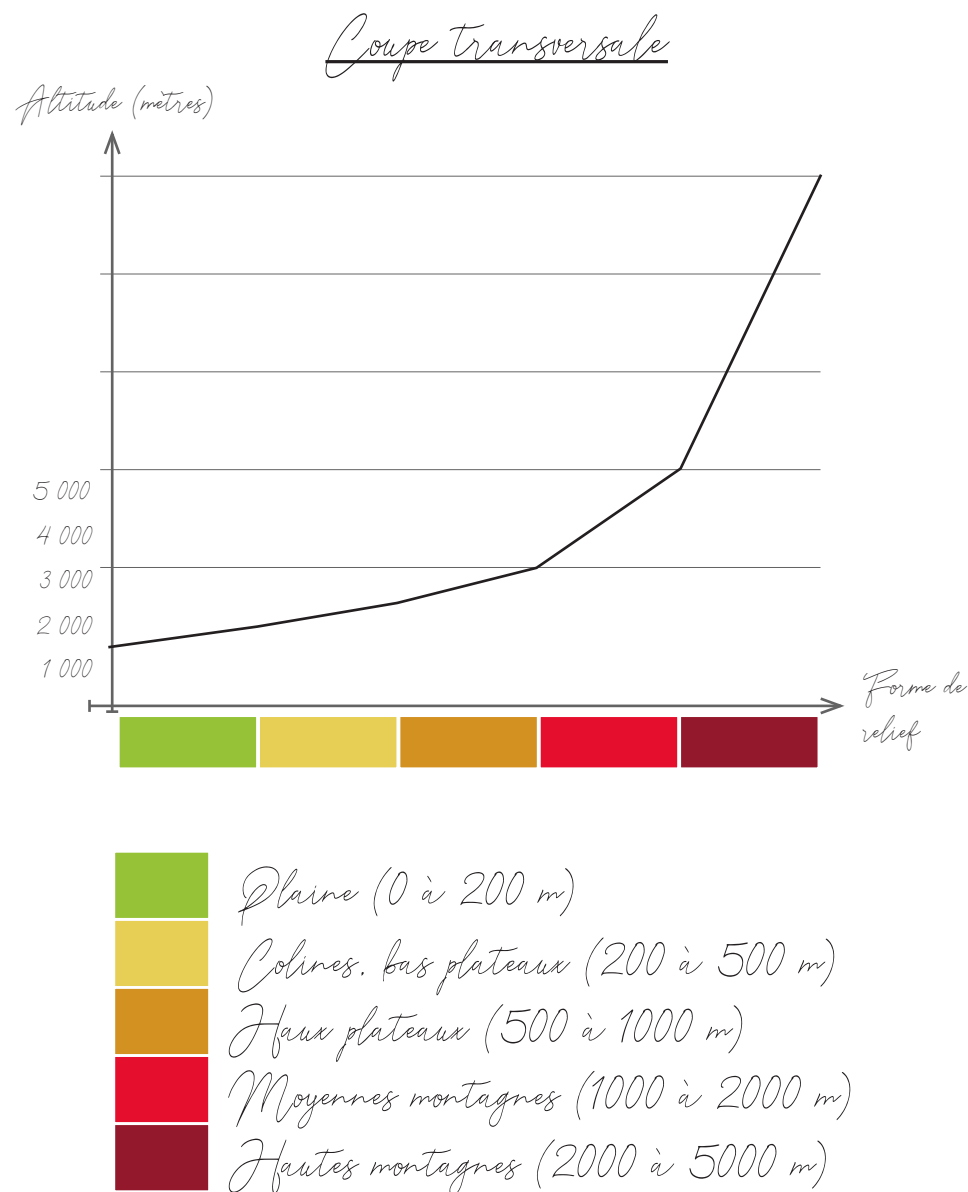


Les formes de relief en France métropolitaine

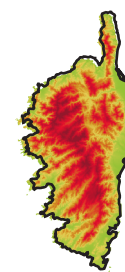
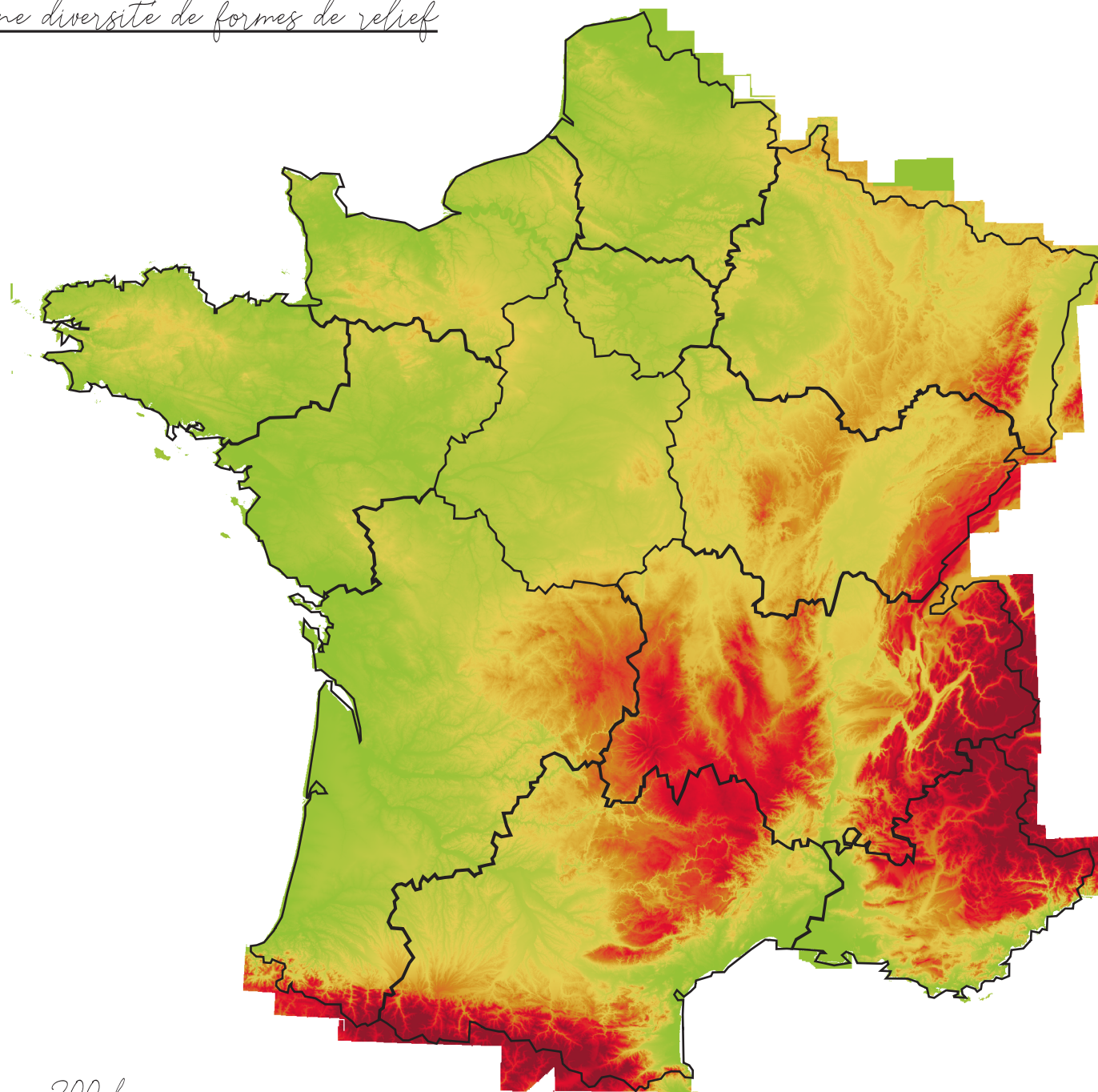
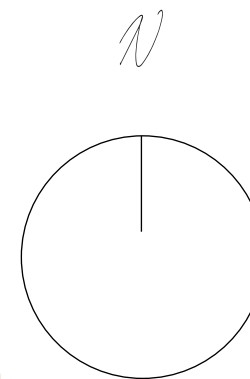
Définition

Les formes de relief correspondent à un espace géographique caractérisée par une amplitude d'altitude.

La coupe transversale ci-dessous illustre les cinq formes de relief présentement en France métropolitaine.



Une diversité de formes de relief



Les formes de relief et les événements de courses à pied

Objectifs

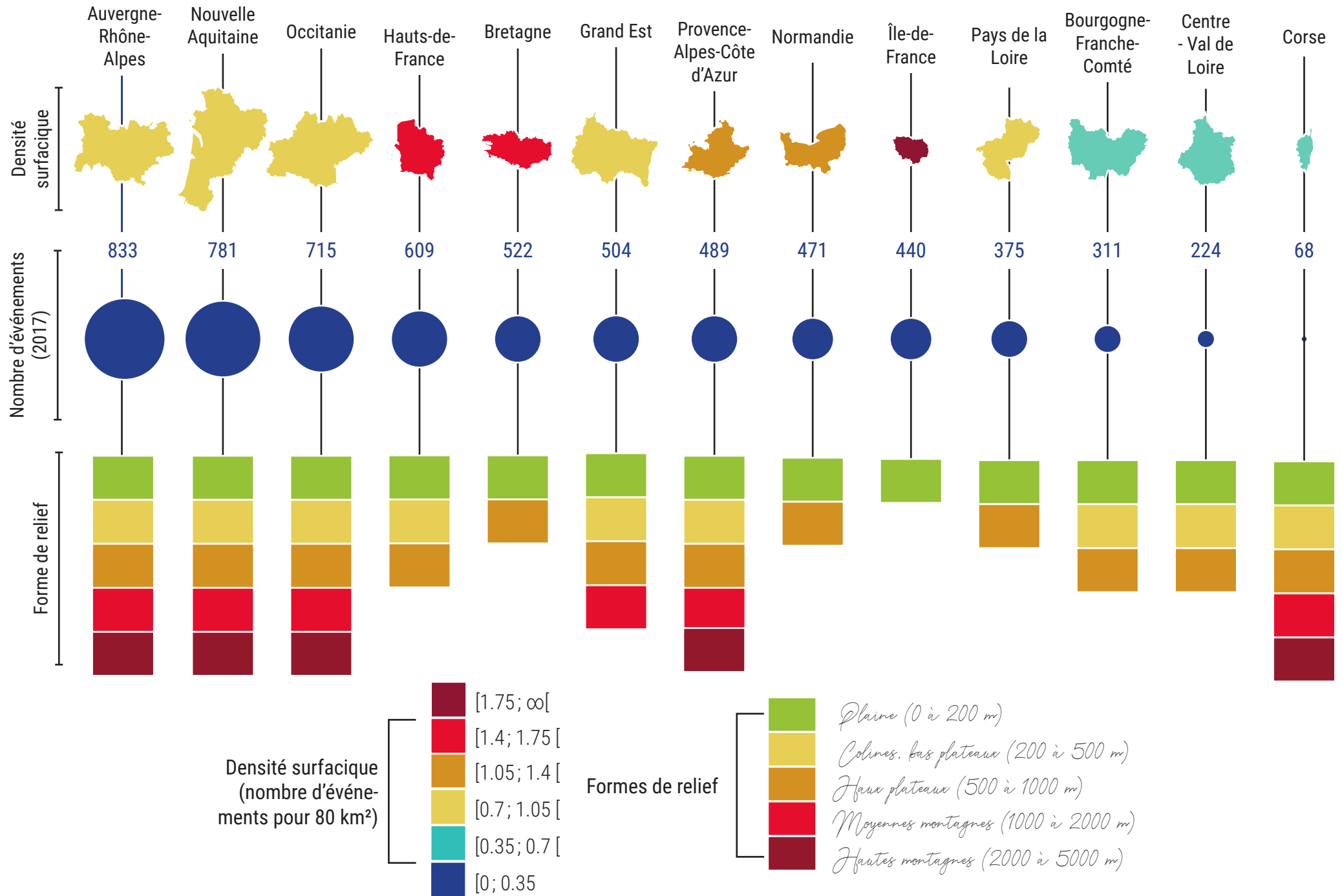
L'objectif de cette illustration est d'étudier le poids du relief dans l'implantation des événements : est-ce que plus l'altitude favorise l'implantation d'événements de courses à pied à l'échelle régionale ?

Ainsi, les territoires aux altitudes plus faibles, sont-ils plus propices au développement d'événements de courses à pied ?

Résultats

Lorsque l'on compare le relief au nombre d'événements, on constate que les régions ayant le plus d'événements sont celles aux composantes relief les plus riches. Cette tendance ne s'affirme pas au regard des régions de Provence Côte d'Azur et de la Corse, où les formes de relief sont divers, mais le nombre d'événements faibles comparés à ceux des autres régions.

Si l'on regarde la diversité des formes de relief par rapport à la densité surfacique d'événements à l'échelle des régions, et non plus seulement le nombre d'événements, est constaté que les régions ayant la plus forte densité sont celles avec des reliefs plus doux (de la plaine aux hauts-plateaux).



Les formes de relief et les événements de courses à pied

Objectifs

L'objectif de cette illustration est d'étudier le poids du relief dans l'implantation des événements : est-ce que plus l'altitude favorise l'implantation d'événements de courses à pied à l'échelle régionale ?

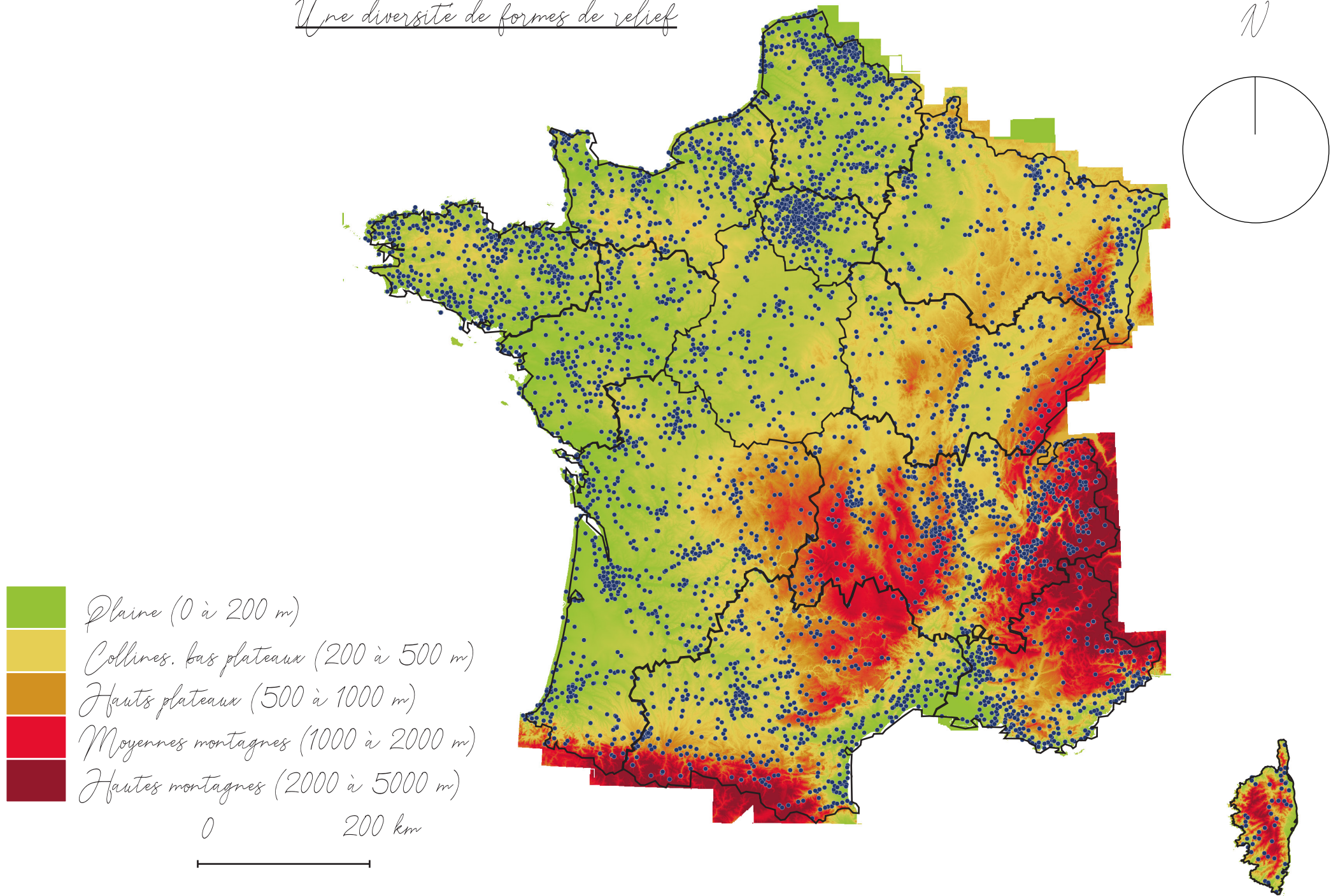
Ainsi, les territoires aux altitudes plus faibles, sont-ils plus propices au développement d'événements de courses à pied ?

Résultats

Lorsque l'on compare les reliefs au nombre d'événements, on constate que les régions ayant le plus d'événements sont celles aux composantes relief les plus riches. Cette tendance ne s'affirme pas au regard des régions de Provence Côte d'Azur et de la Corse, où les formes de relief sont divers, mais le nombre d'événements faibles comparés à ceux des autres régions.

Si l'on regarde la diversité des formes de relief par rapport à la densité surfacique d'événements à l'échelle des régions, et non plus seulement le nombre d'événements, est constaté que les régions ayant les plus fortes densités sont celles avec des reliefs plus doux (de la plaine aux hauts-plateaux).

Une diversité de formes de relief



2.C

CRITÈRES SOCIO-ÉCONOMIQUES

Economie & événements de courses à pied

Définition

Le PIB régional correspond au Produit Intérieur Brut. Il « est le principal agrégat mesurant l'activité économique. Il correspond à la somme des valeurs ajoutées brutes nouvellement créées par les unités productrices résidentes une année donnée, évaluées au prix du marché.

Il donne une mesure des richesses nouvelles créées chaque année par le système productif et permet des comparaisons internationales» (source : INSEE).

Objectifs

L'objectif de cette illustration est de comprendre s'il existe des liens entre richesse économique des territoires et nombre d'événements.

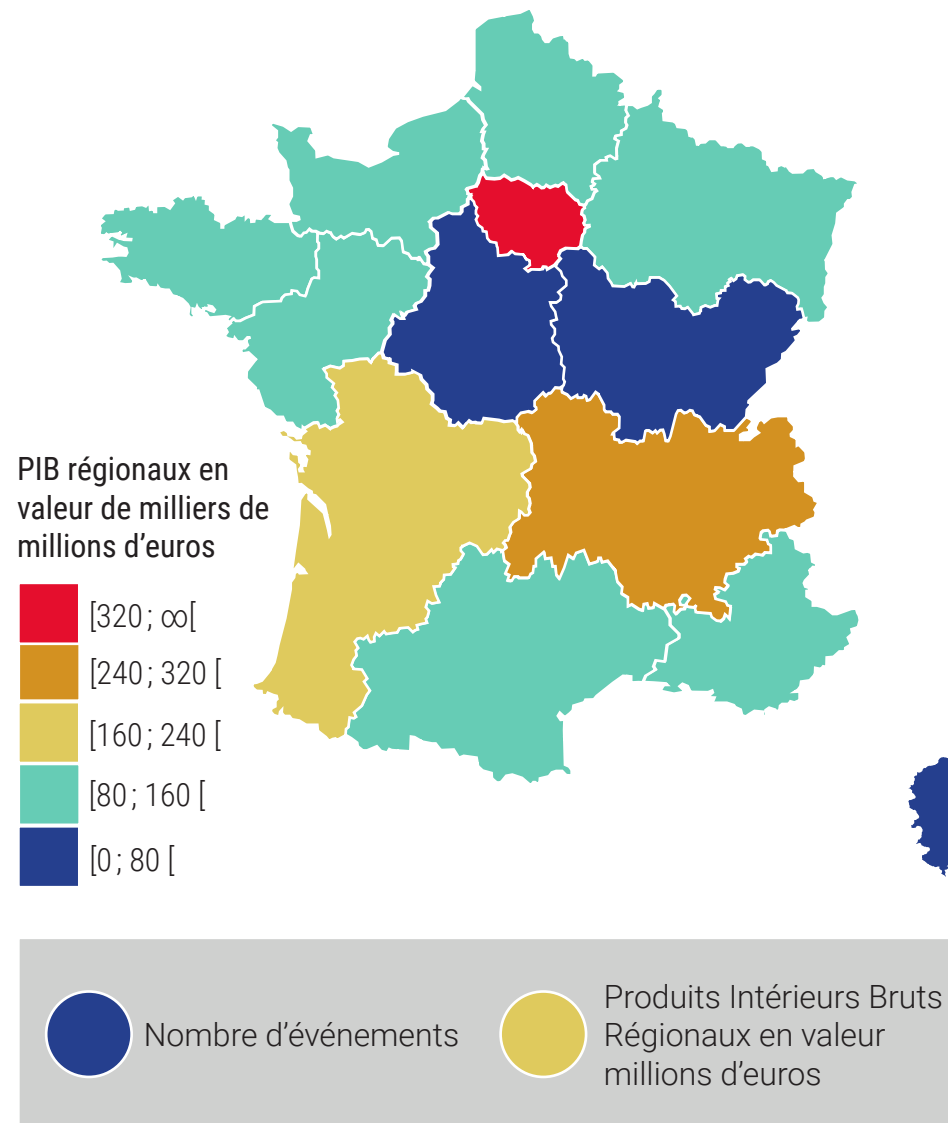
Résultats

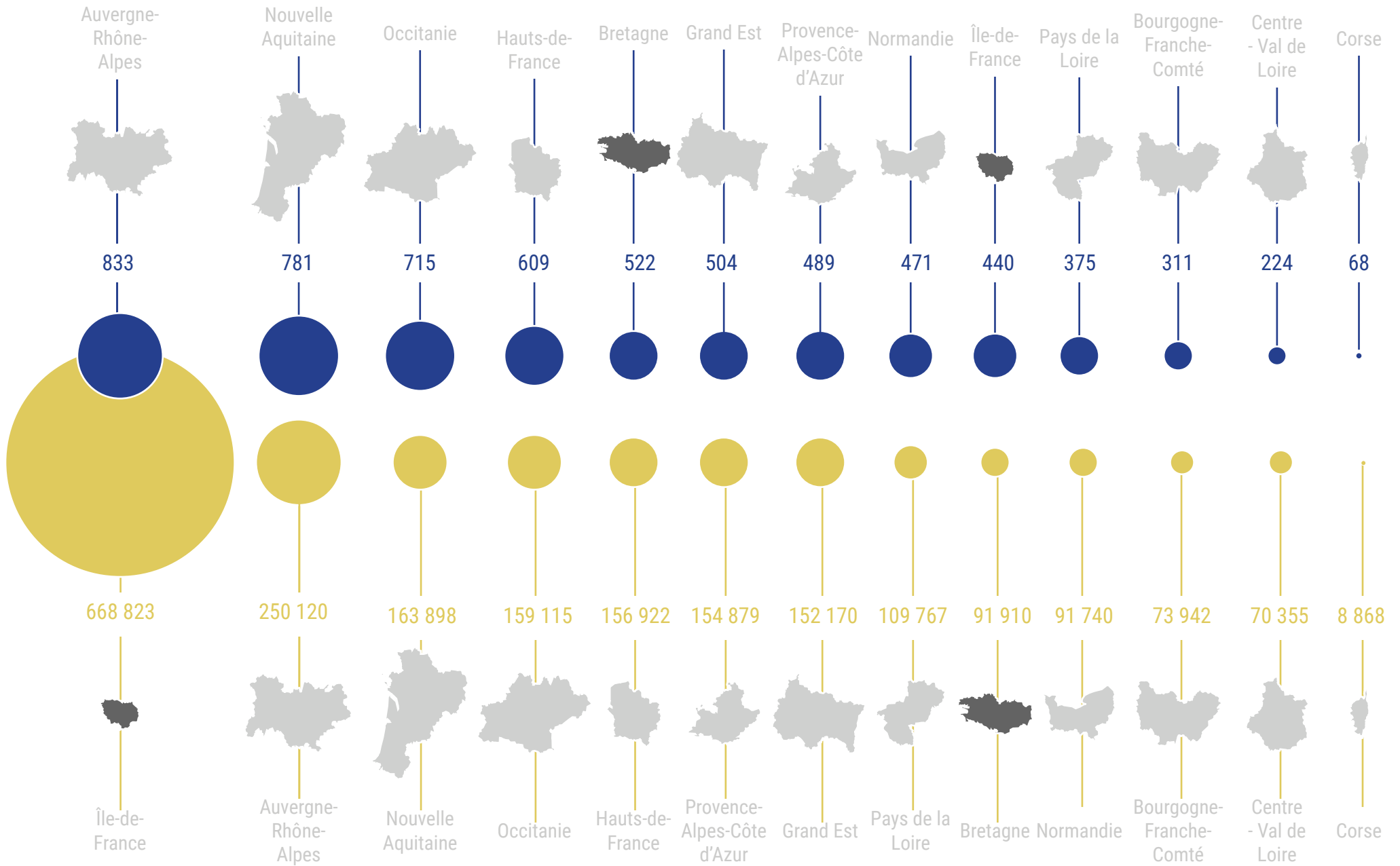
Cette hypothèse se confirme pour onze des treize régions. On remarque

une correspondance assez forte entre le PIB des régions et le nombre d'événements : plus il est élevé, plus il y a d'événements.

Deux régions se distinguent : l'Île de France et la Bretagne. Pour la première, le positionnement diffère car le poids du PIB apparaît bien plus important que celui du nombre d'événements. A contrario, la Bretagne a un poids du nombre d'événements plus grand que celui du PIB.

PIB régionaux en valeur de milliers d'euros en 2015





Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

2.D


SYNTHÈSE


Hypothèse d'explication d'implantation d'événements

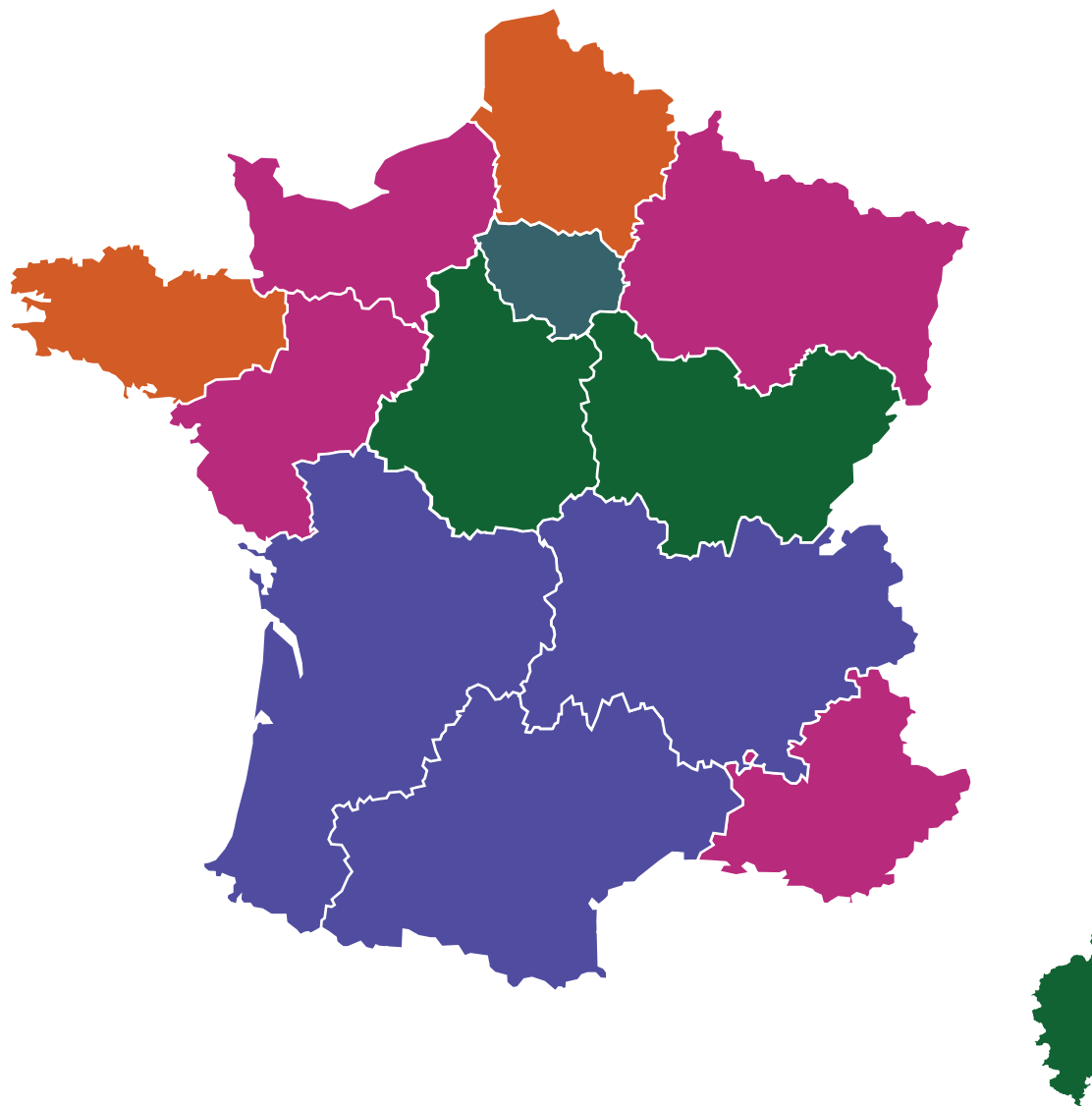
Cette illustration reprend les différentes variables qui ont été corrélées aux événements de courses à pied. L'objectif est de voir si des tendances ou des catégories de territoires émergent.

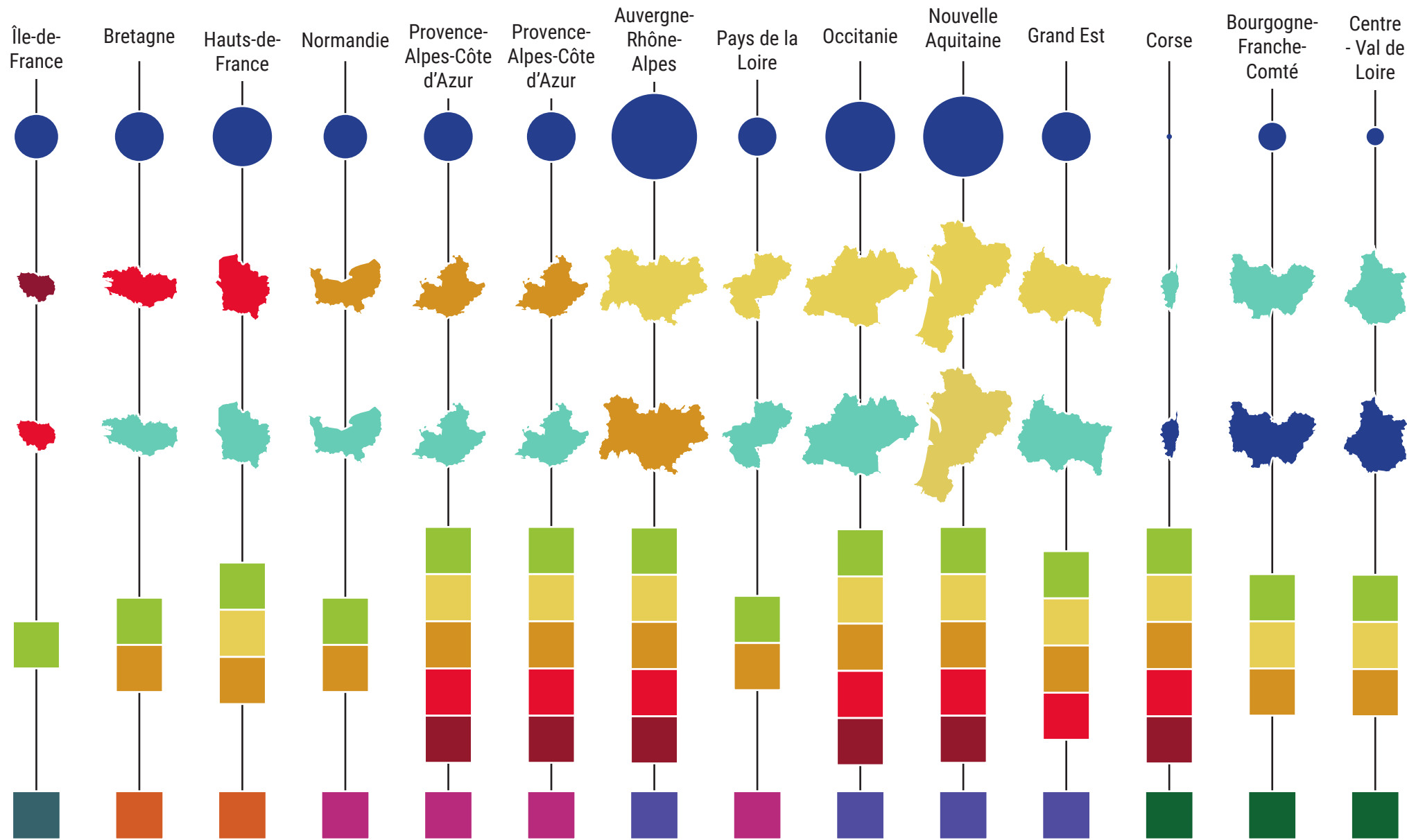
Résultats

Cinq catégories peuvent être observées à travers cette illustration.

 Une première catégorie rassemble les trois régions ayant le plus grand nombre d'événements. De manière générale elles sont caractérisées par la présence d'un grand nombre d'événements. Cette importance est à nuancer avec le fait que la densité surfacique soit faible. Même si les poids du PIB diffère entre ces trois régions, elles se distinguent car elles comportent toutes les formes de relief.

 La deuxième catégorie regroupe





Synthèse

Objectifs

Cette illustration reprend les différentes variables qui ont été corrélées aux événements de courses à pied. L'objectif est de voir si des tendances ou des catégories de territoires émergent.

Résultats

Cinq catégories peuvent être observées à travers cette illustration.

Une première catégorie rassemble les trois régions ayant le plus grand nombre d'événements. De manière générale elles sont caractérisées par la présence d'un grand nombre d'événements. Cette importance est à nuancer avec le fait que la densité surfacique soit faible. Même si les poids du PIB diffèrent entre ces trois régions, elles se distinguent car elles comportent toutes les formes de relief.

La deuxième catégorie regroupe

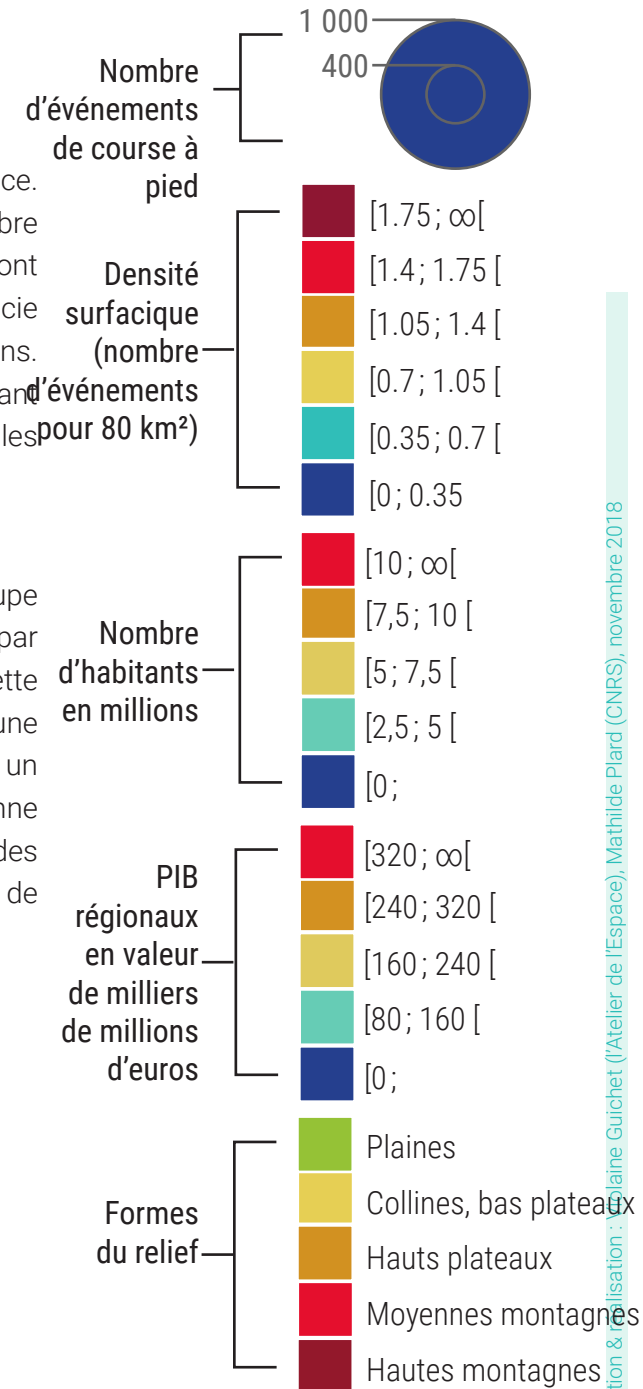
les régions Occitanie et Bretagne. Il s'agit de région avec un nombre d'événements importants concentrés sur une superficie moins importante que les régions précédentes. Leur PIB régional est faible en comparaison aux autres régions et leurs formes de relief plus restreintes.

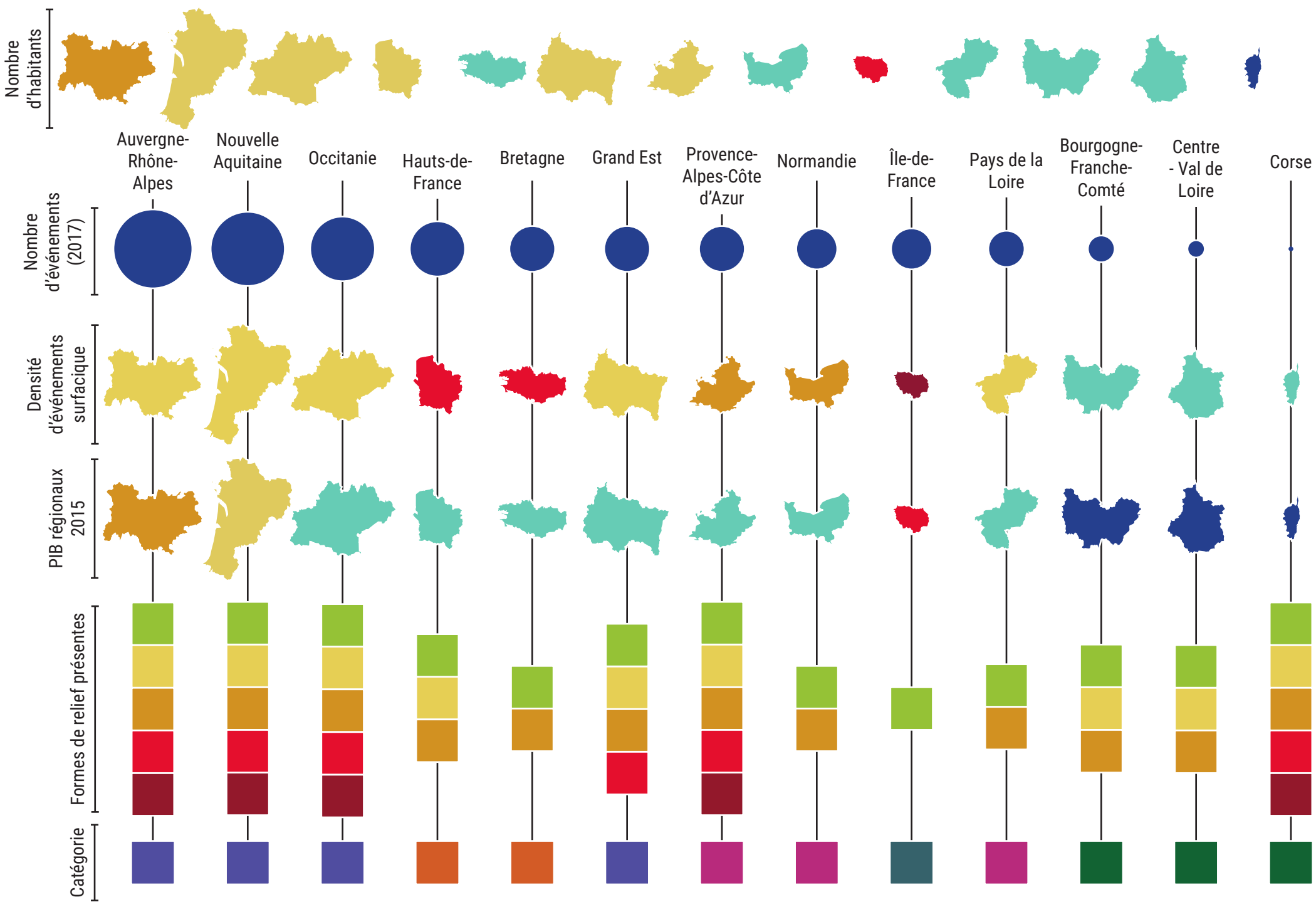
La troisième catégorie rassemble les régions Grand Est, Provence - Alpes Côtes d'Azur, la Normandie et les Pays de la Loire. Ici, le nombre d'événements est moyen en comparaison aux autres régions et le PIB régional y est faible en comparaison à la moyenne nationale. Au sein de cette catégorie, deux profils se distinguent, un profil de régions avec un peu plus d'événements et la présence de plus de forme de relief (PACA et Grand Est), et un autre profil avec un peu moins d'événements annuels et des formes de relief moins diverses (Normandie et Pays de la Loire).

La quatrième catégorie contient

seulement une région : l'île de France. Il s'agit d'un territoire au nombre d'événements moyen mais qui sont concentrés sur une petite superficie en comparaison aux autres régions. Le PIB régional est le plus important de France métropolitaine et seule les plaines constituent le territoire.

La cinquième catégorie regroupe des régions qui sont caractérisées par un faible nombre d'événements. Cette faible présence est renforcée par une densité surfacique modeste et un PIB régional inférieur à la moyenne nationale. La Corse se distingue des autres régions par sa diversité de formes de relief.





STRUCTURATION ÉVÉNEMENTIELLE

3.

Cette troisième partie a pour objectif d'étudier les structurations événementielles des événements de courses à pied.

La première étape est d'analyser les types d'événements : quel typologie peut-il ressortir au regard des variables existantes (événement, nombre de finishers et niveau de classement) ?

Deuxièmement, une analyse est portée sur l'organisation régionale

du réseau d'événements de courses à pied : quels sont les types de structuration réticulaire ?

Enfin, au regard des typologies de territoires, il y a-t-il des structurations événementielles particulières ?

3.A

LES TYPES D'ÉVÉNEMENTS

Attractivité des événements de courses à pied

Point méthodologique

Objectifs

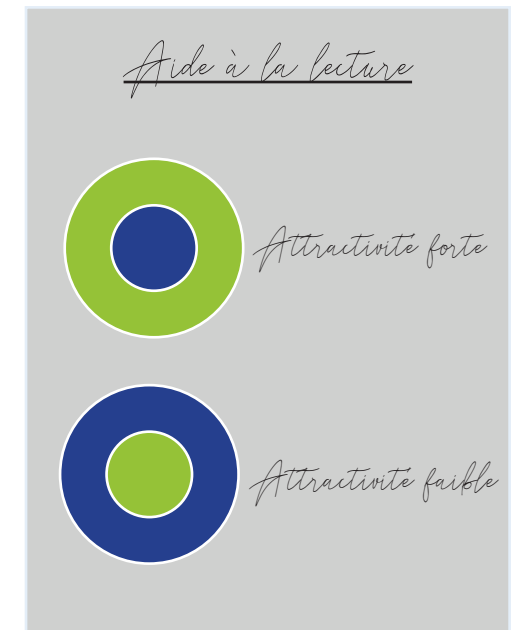
Cette illustration permet de comparer le nombre d'événements au nombre de finishers. Ici, la question posée est : y a-t-il une corrélation entre le poids démographique et celui événementiel ?

Analyse

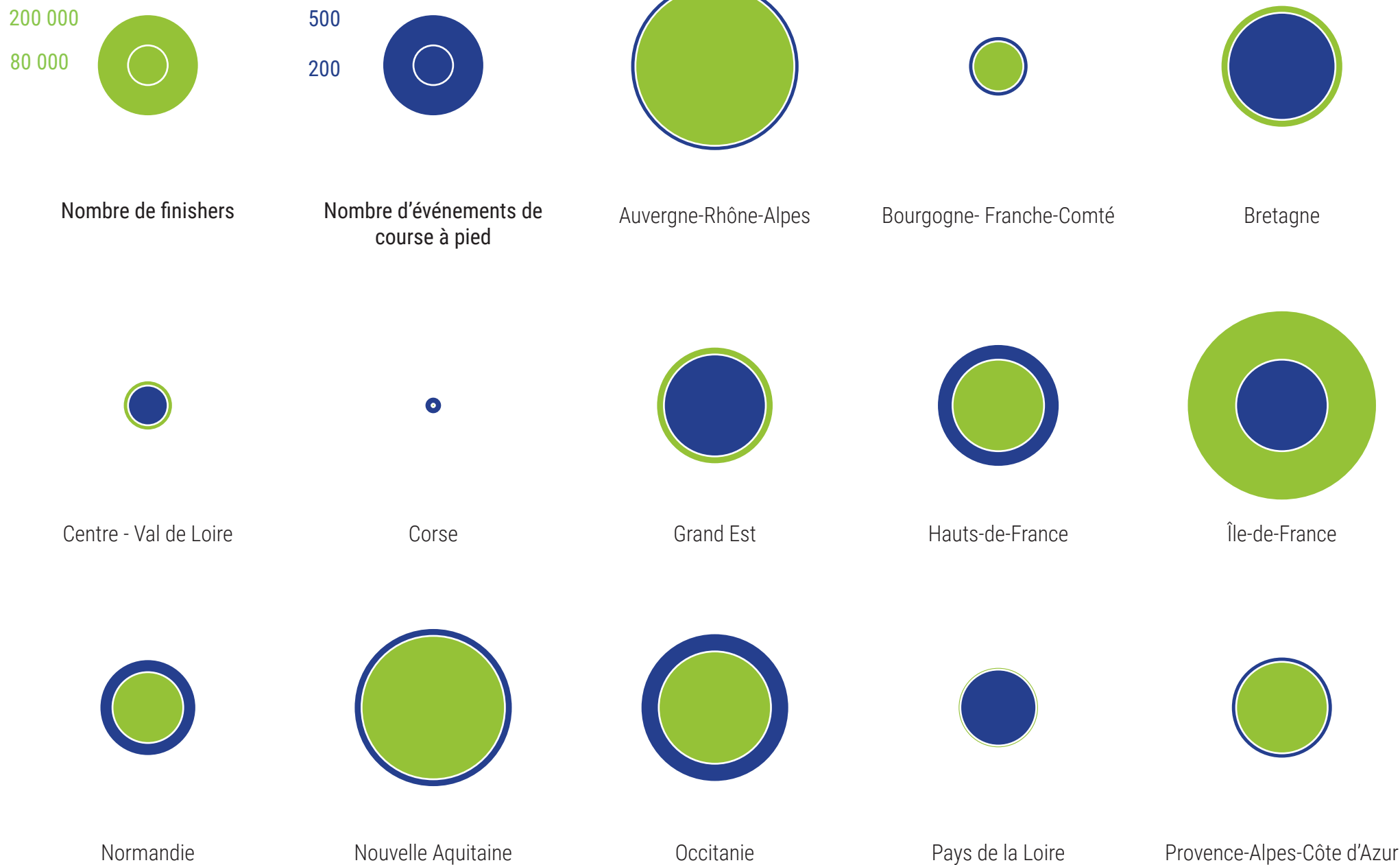
Trois dynamiques se dégagent.

Premièrement, celle où le nombre d'événements corrèle avec celui du nombre d'habitants, c'est le cas des régions Auvergne, Rhône-Alpes, Bourgogne - Franche Comté, Centre - Val de Loire, Hauts de France, Pays de la Loire ou encore Provence - Alpes Côte d'Azur.

La deuxième dynamique, montre une importance plus grande de la présence d'événements en comparaison au nombre d'habitant,



Proportion entre le nombre de finishers et celui des événements



Peuplement des régions et nombre d'événements régionaux

Point méthodologique

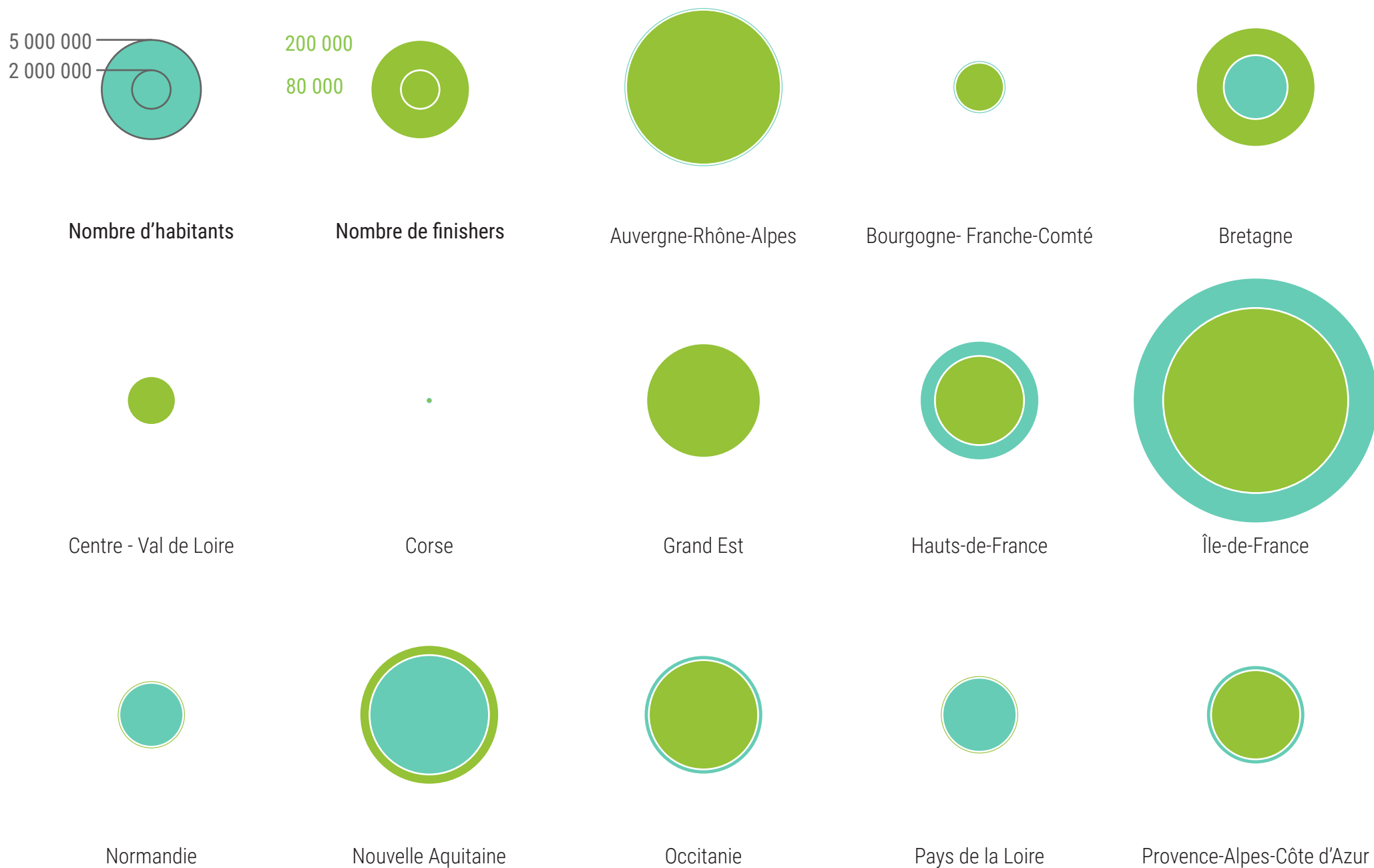
Objectifs

> Est-ce que l'événement a local :
nombre d'habitants = nombre de
finishers

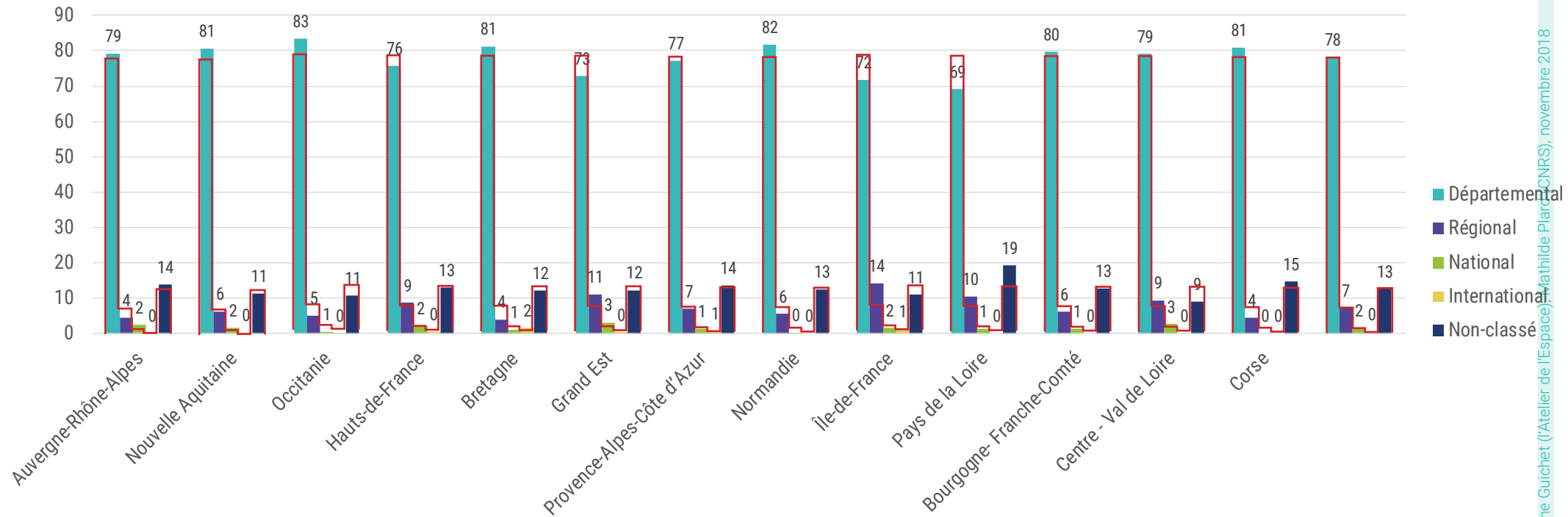
Analyse

Pour de nombreuses régions, la
proportion du nombre d'habitants
est équivalente à celle du finisher.
Cela implique-t-il que la plupart des
participants soient locaux ?
Dans ce cas, est-ce que cela signifie
que les régions

Rapport entre nombre d'habitants et le nombre de finishers



Répartition des événements de courses à pied par niveaux de classement FFA



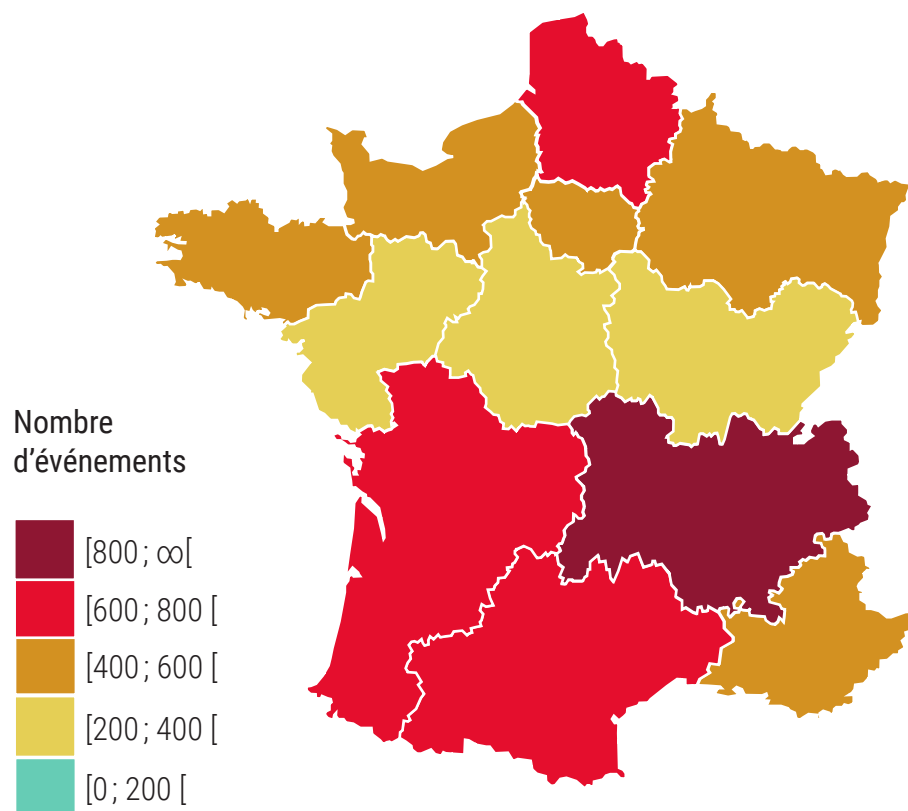
Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

3.B

LES RÉSEAUX D'ÉVÉNEMENTS

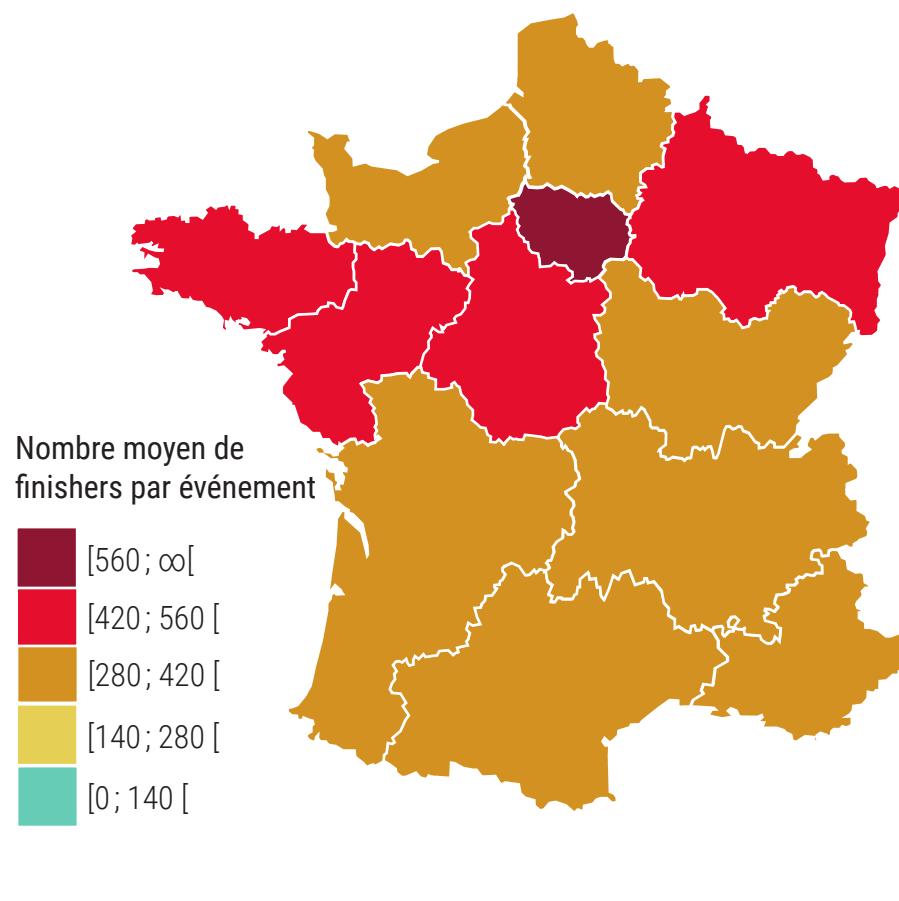
Distribution des événements et des finishers par région

Répartition spatiale des événements par région en 2017



Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Nombre moyen de finishers dans les événements de courses à pied selon les régions



Source : RunningDataLab, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018

Hypothèses de structurations événementielles

> Maillage différents :

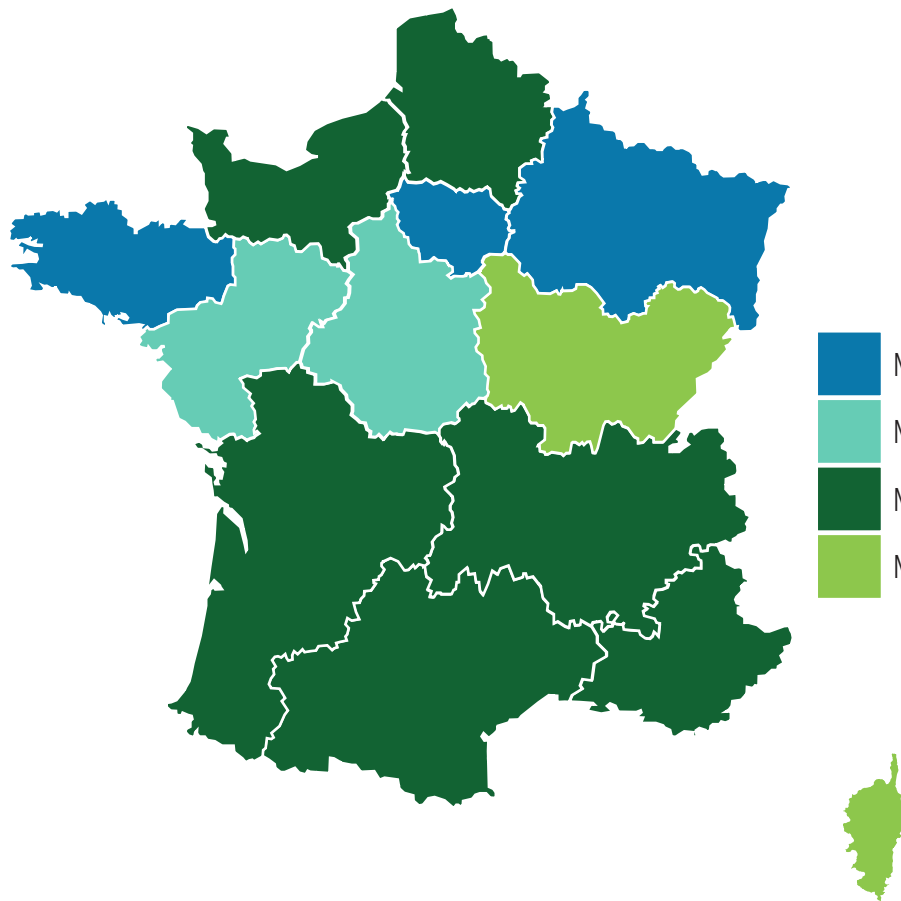
- Des régions avec beaucoup d'événements, mais peu de finishers = maillage de petits événements de courses à pied

--> Plus réservé aux locaux ou au contraire à des sportifs de haut niveau (type ultra trail ?)

- Des région avec peu d'événements mais beaucoup de finishers =

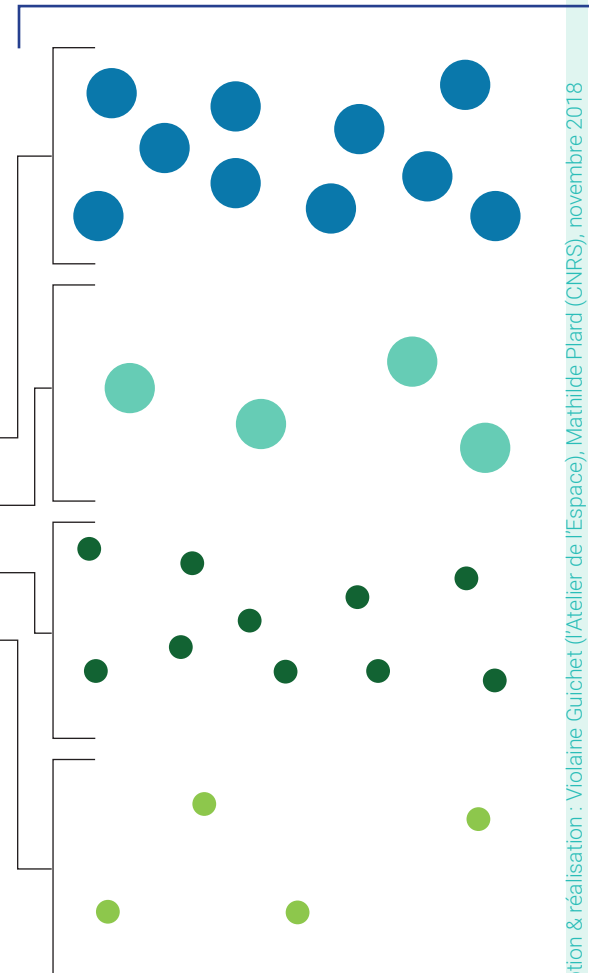
maillage restreint mais avec de forte polarités
- etc.

Classification des régions par type de maillage



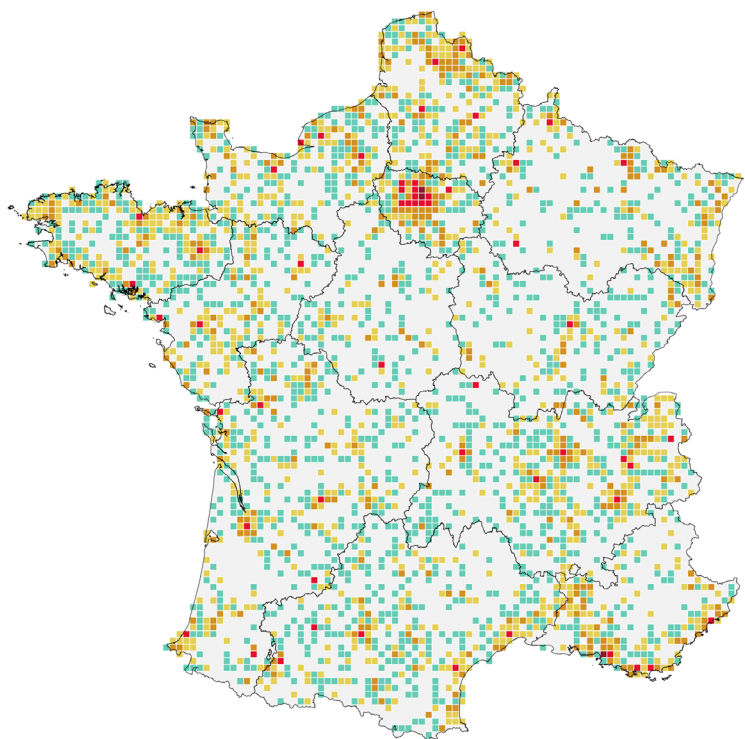
- Maillage dense d'événements importants
- Maillage faible d'événements importants
- Maillage dense de petits événements
- Maillage faible de petits événements

Schématisation du maillage



3.C

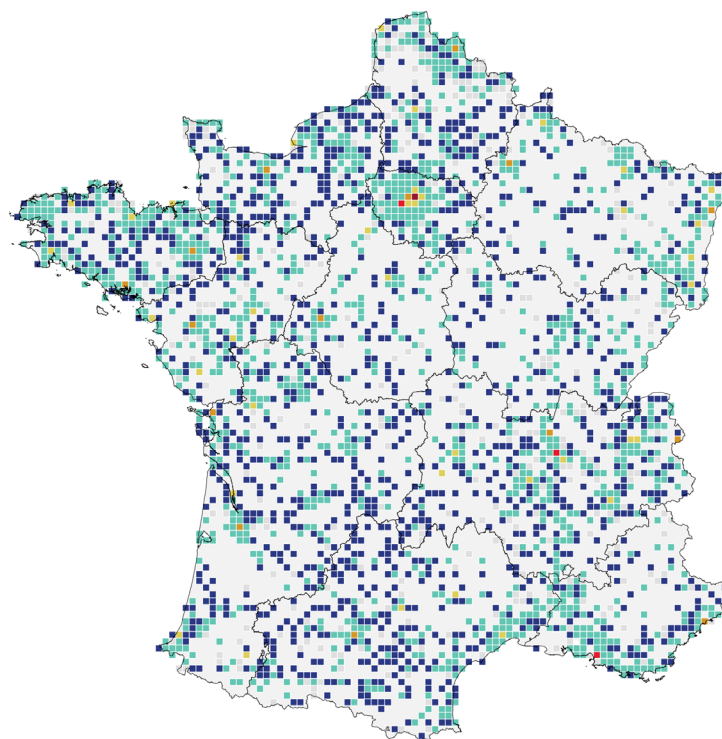
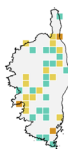
STRUCTURATION ÉVÉNEMENTIELLE & TYPOLOGIE DE TERRITOIRES



Nombre de courses

- 0.0 - 0.0
- 0.0 - 1.0
- 1.0 - 3.0
- 3.0 - 8.0
- 8.0 - 18.0
- 18.0 - 37.0

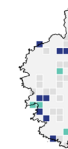
100 200 km

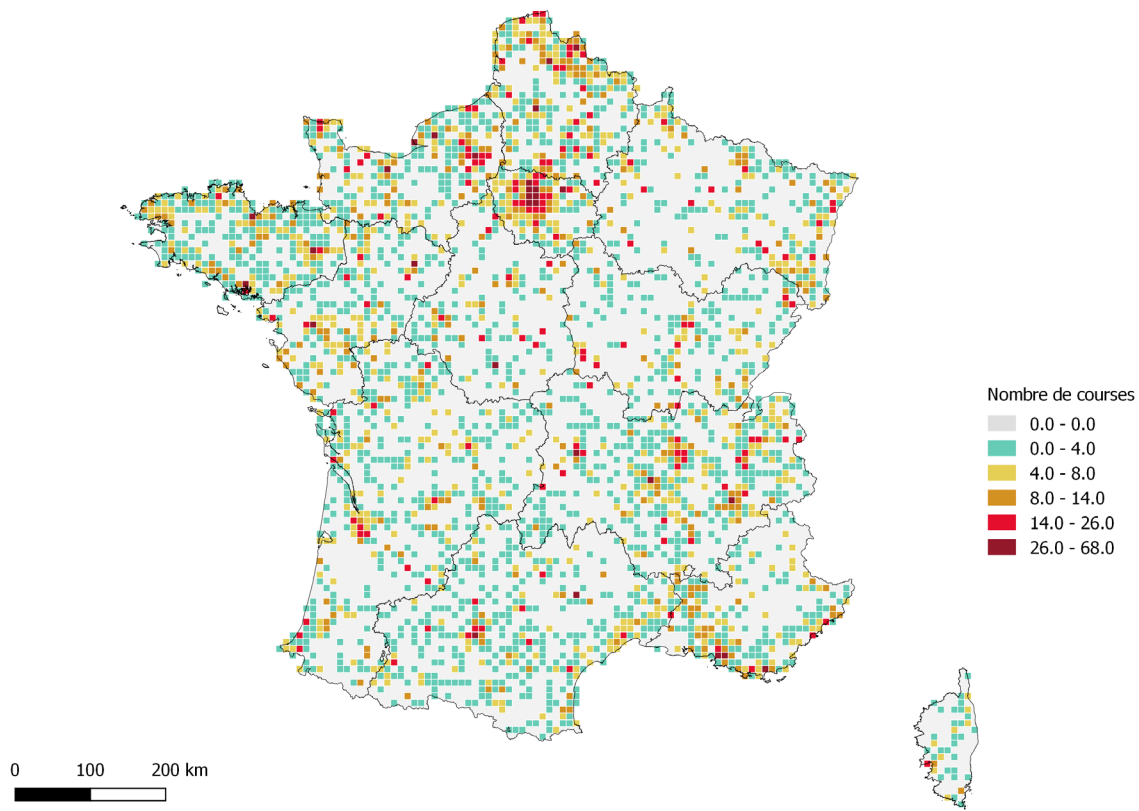










Nombre de finisher

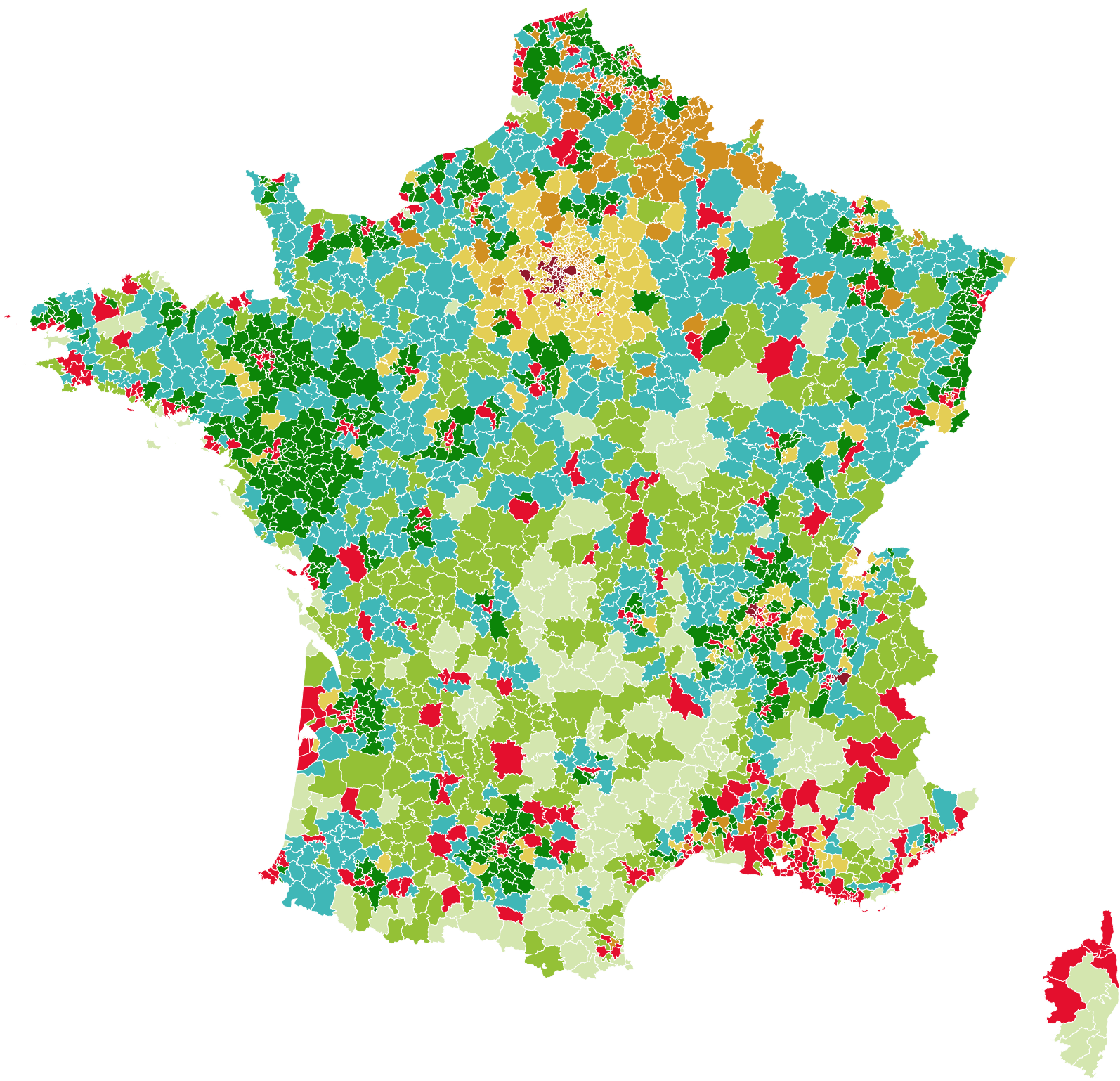
- 0 - 0
- 0 - 400
- 400 - 5198
- 5198 - 11310
- 11310 - 21790
- 21790 - 42162
- 42162 - 176839

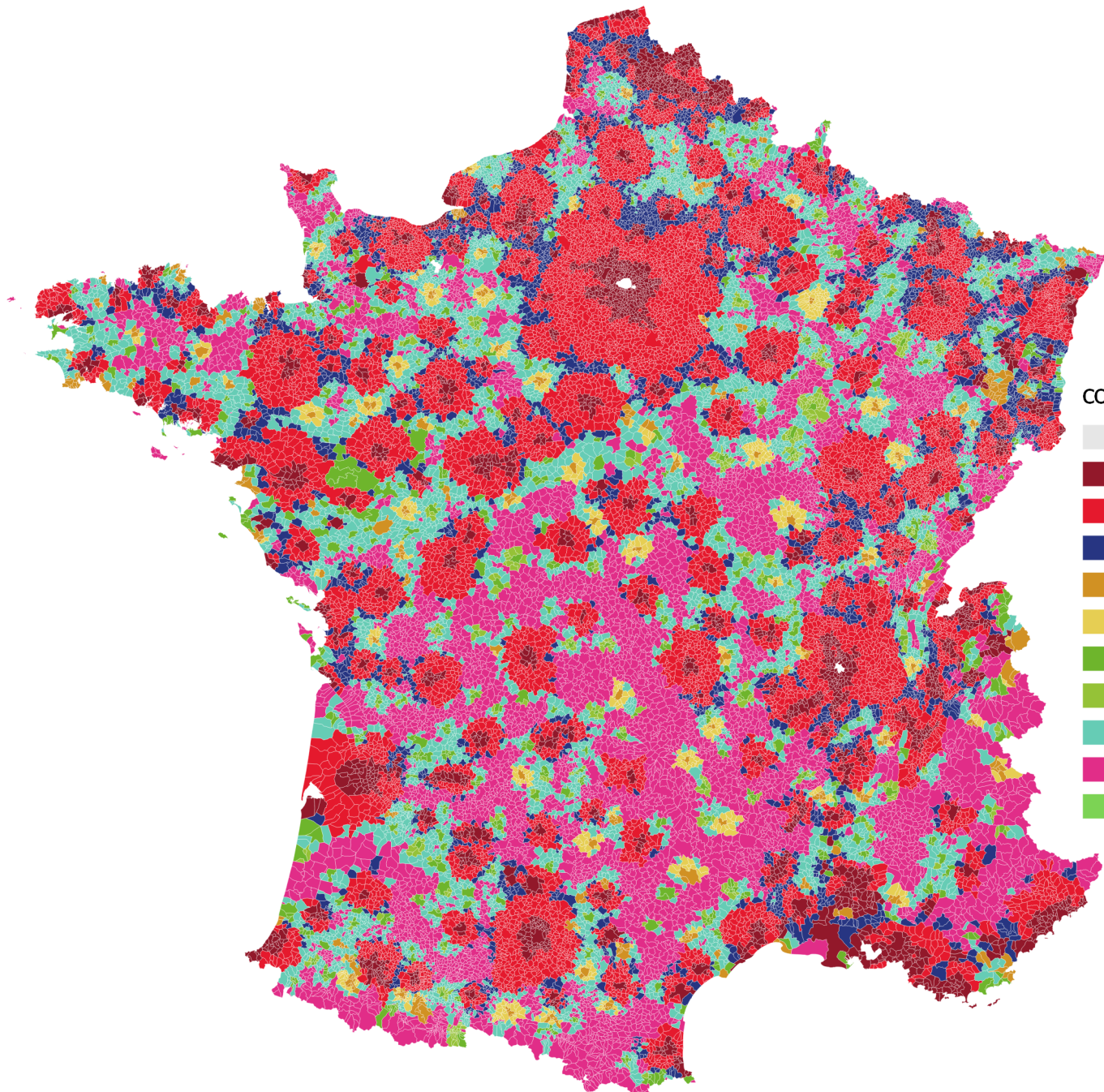
200 km





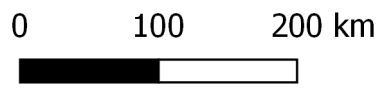
-  Population assez âgée et peu favorisée dans des territoires peu denses
-  Population plutôt âgée dans des territoires peu denses ou les campagnes urbanisées
-  Population plutôt jeune dans les campagnes urbanisées
-  Population plutôt jeune en grande couronne des grandes villes
-  Population jeune et plutôt défavorisée des grandes agglomérations ou des campagnes urbanisées
-  Population à dominante âgée et plutôt favorisée des grandes et moyennes villes de province
-  Population favorisée vivant dans les centres urbains
-  Population diversifiée des espaces intermédiaires (ni ruraux ni urbains)





commune_typologie_territoire

- 0
- Grand pôle (plus de 10 000 emplois)
- Couronne d'un grand pôle
- Multipolarisée des grandes aires urbaines
- Moyen pôle (5 000 à 10 000 emplois)
- Couronne d'un moyen pôle
- Petit pôle (de 1 500 à 5 000 emplois)
- Couronne d'un petit pôle
- Autre commune multipolarisée
- Commune isolée hors influence



3.D

SYNTHÈSE

CARTOGRAPHIE

3.

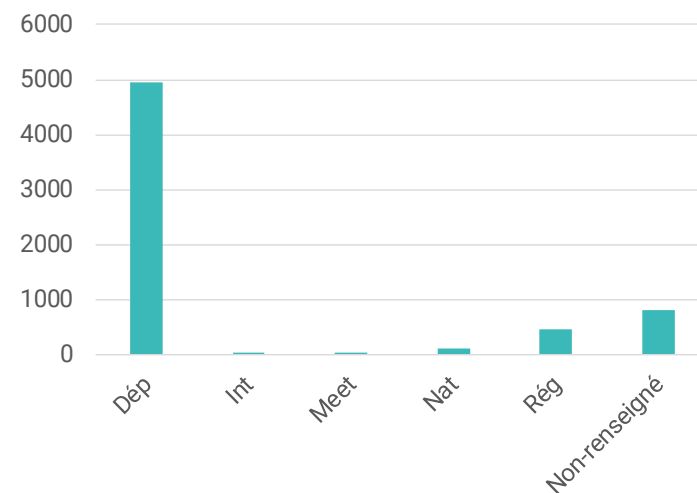
Cette troisième partie a pour objectif d'étudier les structurations événementielles de courses à pied. Il s'agit d'étudier en fonction des territoires régionaux des logiques de structuration et de réseaux. L'enjeu est de faire des hypothèses sur les maillages possibles et en trouver une raison.

Distribution des événements et des finishers par région

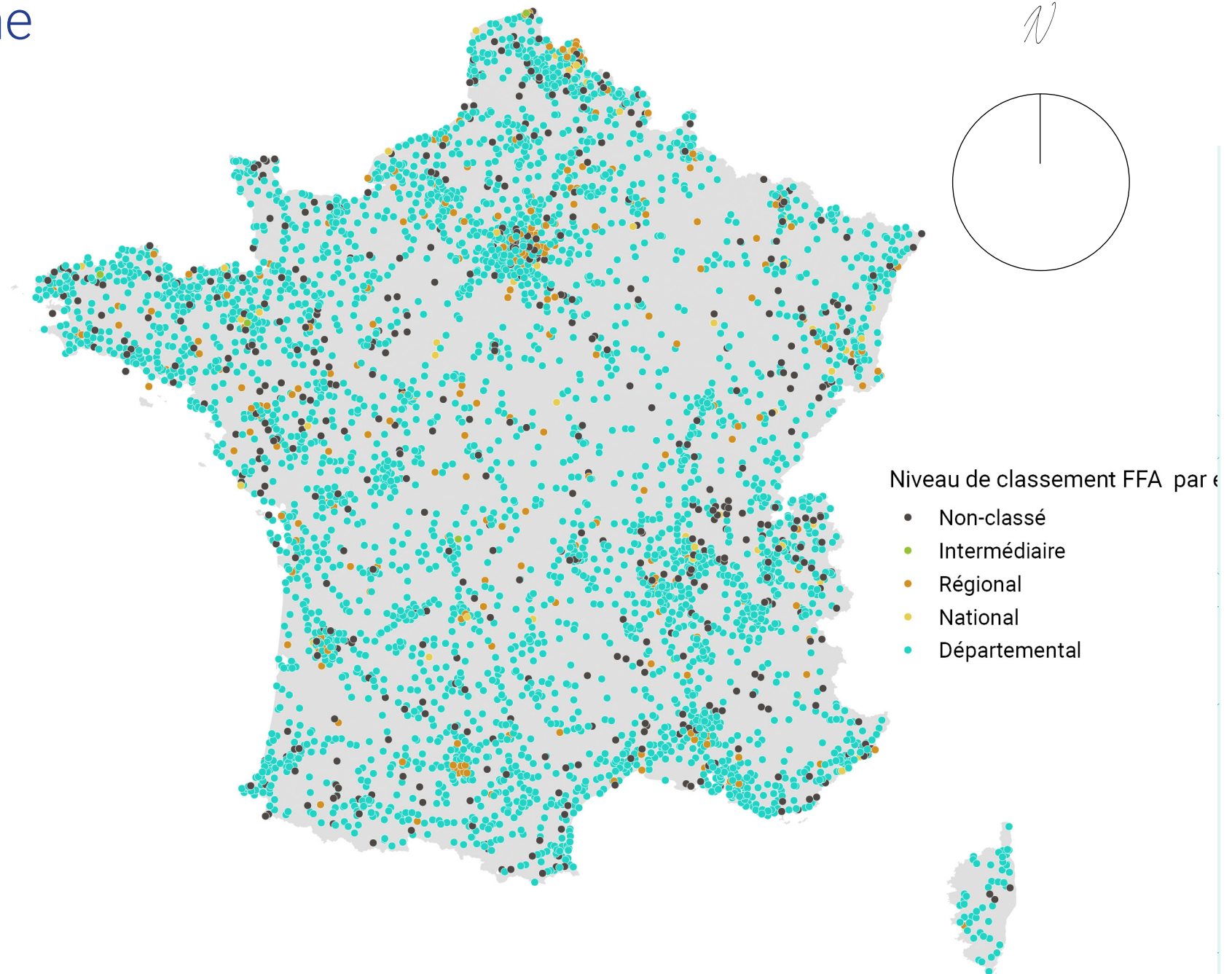
Course non classée = courses non qualifiantes

Qu'est ce qui a le plus de succès (comparaison avec le nombre de finishers) ?

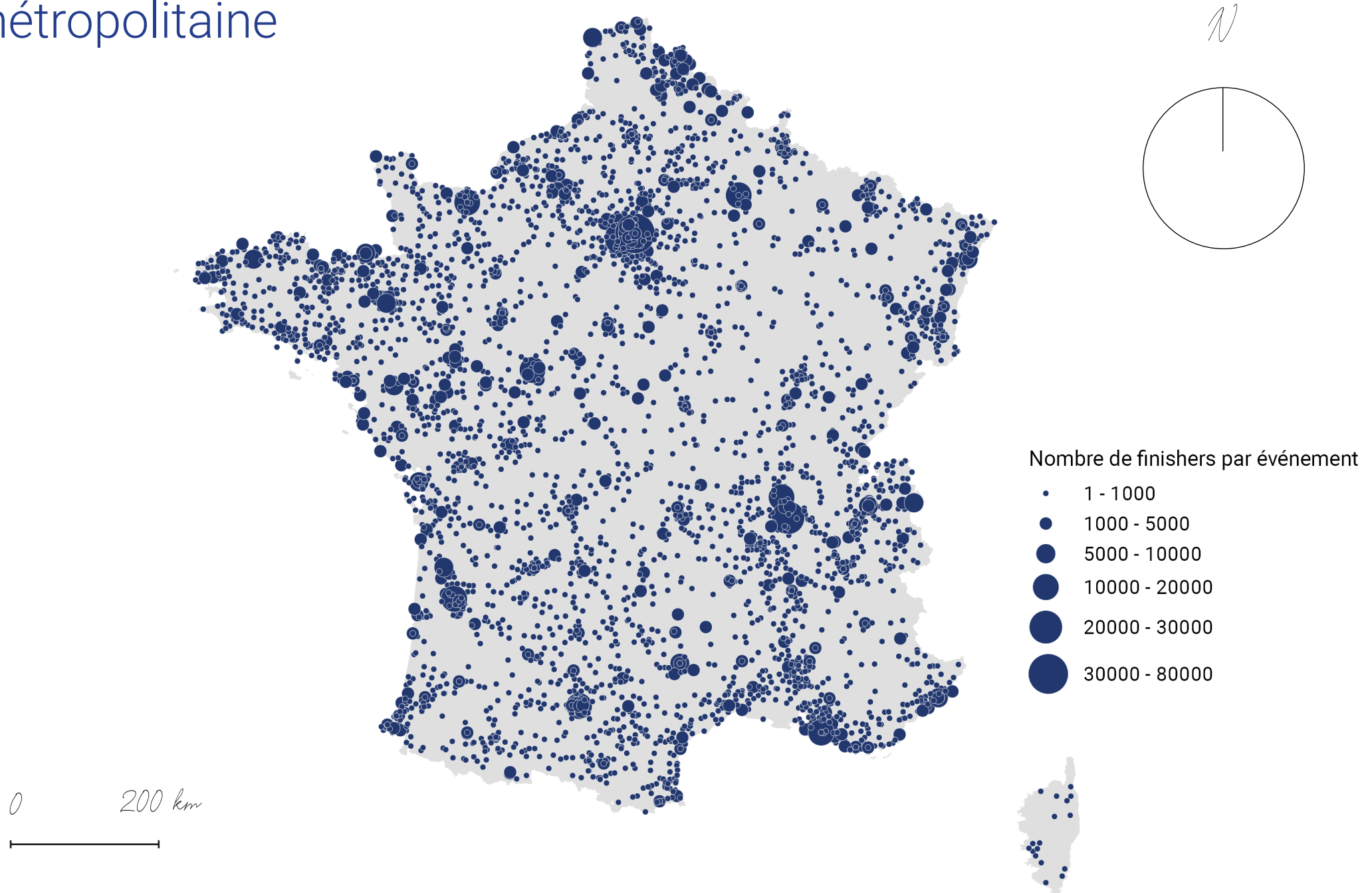
Nombre d'événements de courses à pied par niveau de classement en France métropolitaine en 2017



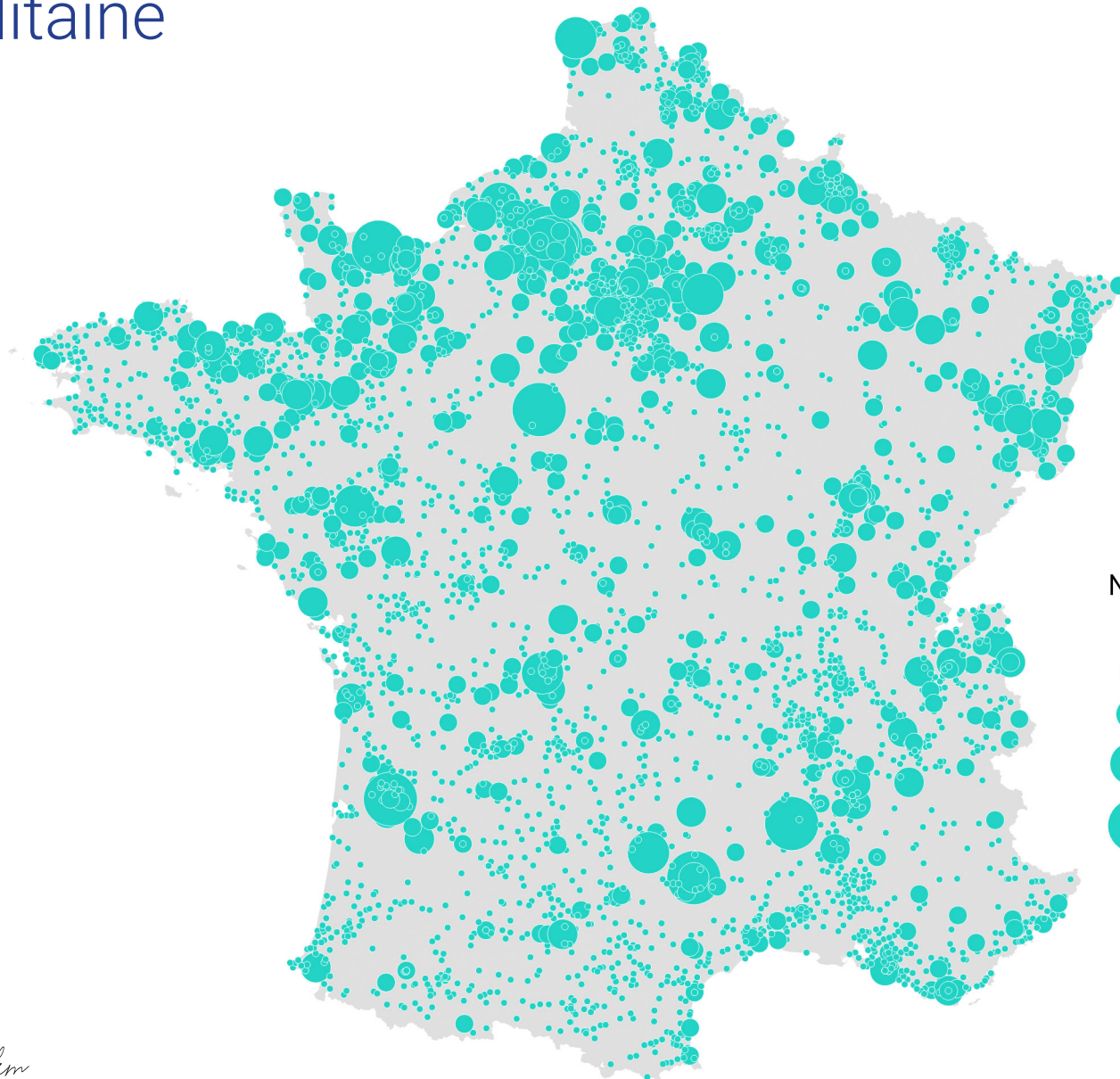
Niveau de classement par événement en 2017 en France métropolitaine



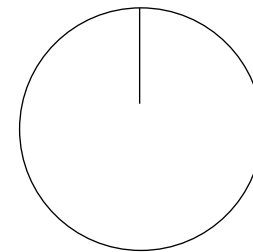
Le nombre de finishers par événement en 2017 en France métropolitaine



Nombre de courses par événement en 2017 en France métropolitaine



N



Nombre de courses par événement

- 1 - 3.4
- 3.4 - 5.8
- 5.8 - 8.2
- 8.2 - 10.6
- 10.6 - 13

0 200 km

Point méthodologique

Pour des raisons de cohérence, les symboles relatifs aux nombre d'événements et au nombre de finishers ont été conservés dans les mêmes proportions. Les symboles concernant les densités d'événements et le nombre d'événements pour 10 000 habitants ont été obtenus par la multiplication de l'indicateur par dix.

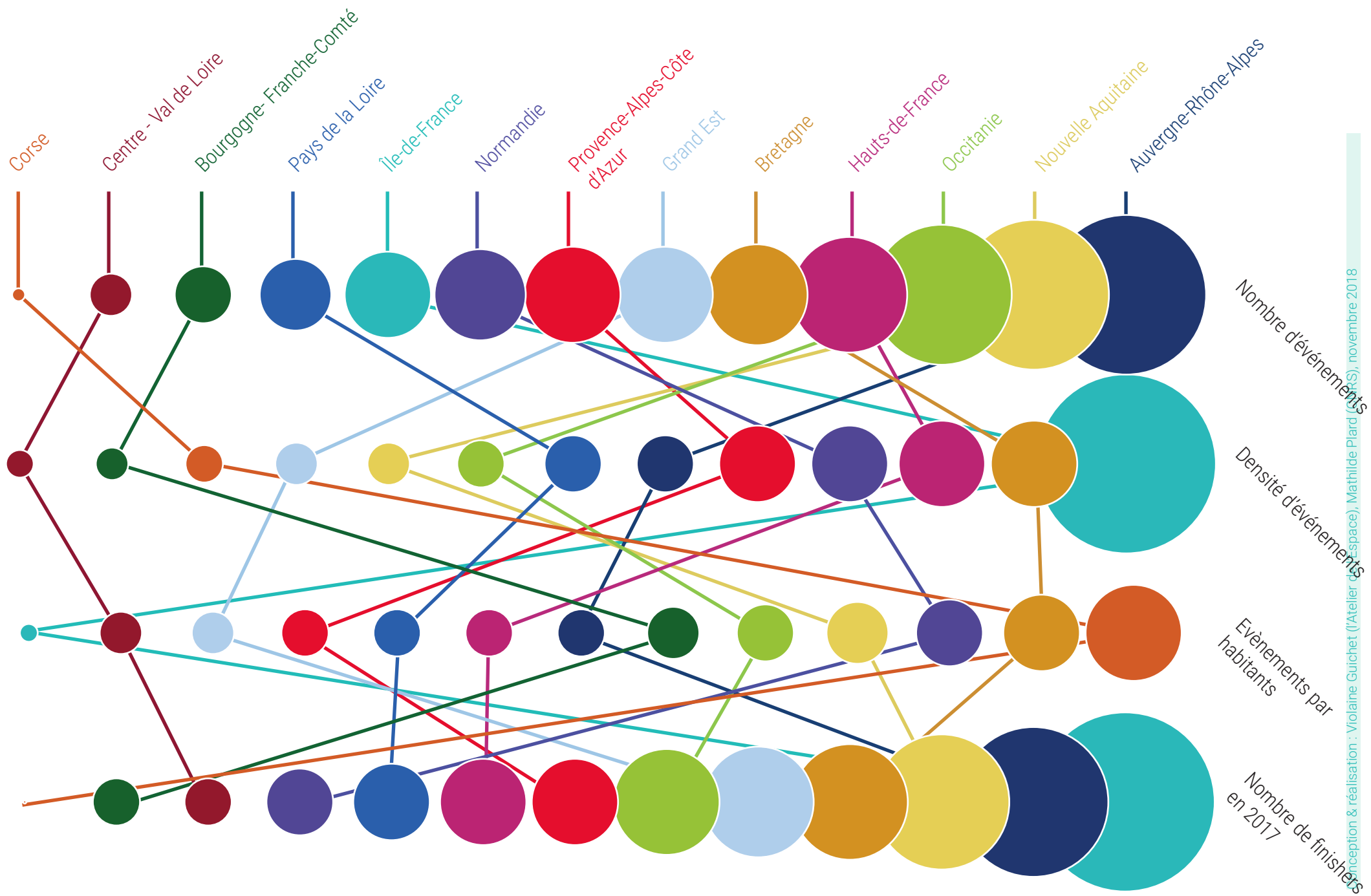
Lecture

Une ligne correspond à un indicateur et une colonne à une région. Chaque région est reconnaissable par une couleur. Elles sont rangés en fonction de leur valeur : de la plus petite (gauche) à la plus grande (droite).

Objectifs

Cette illustration permet de comparer les différents indicateurs présentés précédemment. Il s'agit de comprendre les dynamiques territoriales : le poids de chacune des régions en fonctions des indicateurs et ²

Synthèse comparative : les régions et leurs indicateurs



Décryptage

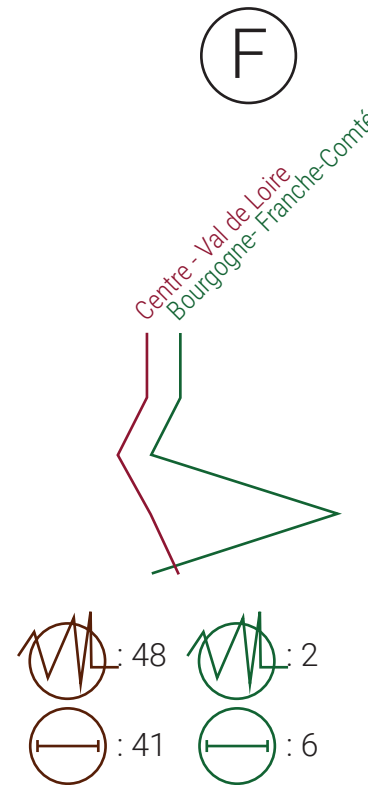
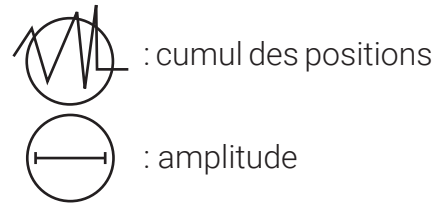
Classement des régions

Les classes ci-contre ont été créées avec deux facteurs.

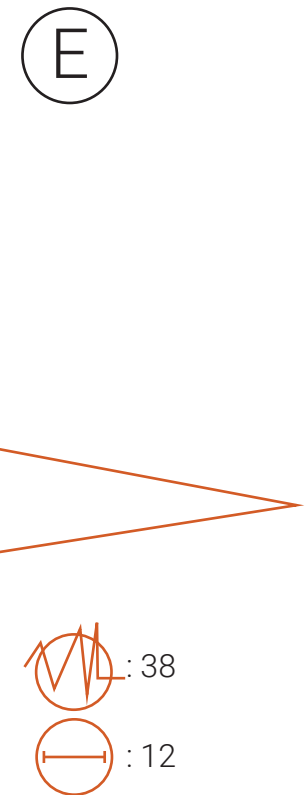
Le premier facteur est lié au positionnement de la région dans chacun des indicateurs. Les positions dans les classements ont été comptabilisées afin d'avoir un nombre par région, plus le nombre est petit, plus la région en question est dans les premières positions. Inversement, plus le nombre est grand, plus elle se trouve en dernière position dans les indicateurs.

Ce premier chiffre pouvant être biaisé par des aléas, l'amplitude entre la valeur maximale et celle minimale a été calculée. Plus l'amplitude est faible, plus cela indique que la région a des positionnements stables. Plus il est élevé, plus les modulations de positionnement sont grandes.

Lecture



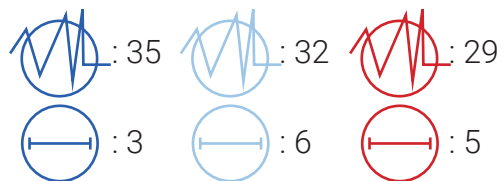
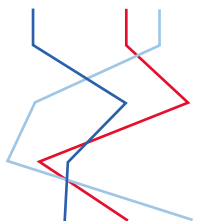
Ces deux régions ont des cumuls de positions fort et une amplitude faible. Ceci indique qu'elles ont d'une part peu d'événements en comparaison aux autres régions et qu'il ne s'agit pas de fait territorial (superficie, h



Tout comme les régions précédentes, la Corse a un cumul de position fort, ce qui indique qu'elle est souvent en dernière place. Contrairement aux régions précédentes, son amplitude est forte ce qui indique un aléas territorial. De fait, si au regard des autres régions la Corse un nombre d'événements faibles, une densité moindre ainsi qu'un nombre de finishers pauvre il est très élevé au regard du nombre d'habitants.

D

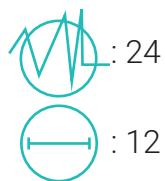
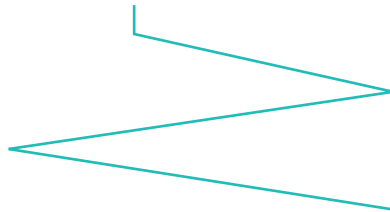
Pays de la Loire
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Grand Est



Ce groupe rassemble des régions qui ayant une certaine stabilité et se trouvant dans la moyenne basse.

C

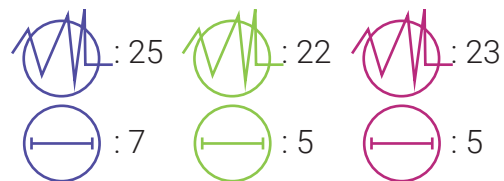
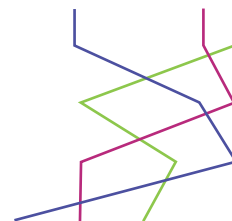
Île-de-France



De même que pour la Corse, la région Ile de France a une amplitude forte, cependant elle a des positions importantes. En effet, si son nombre d'événements est peu significatif en comparaison aux autres régions, la densité y est importante. De même, il y a moins d'événements, mais ils sont très attractifs puisque le nombre de finishers est important.

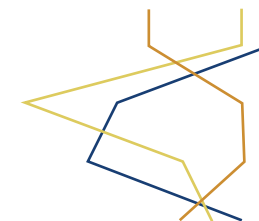
B

Normandie
Hauts-de-France
Occitanie



A

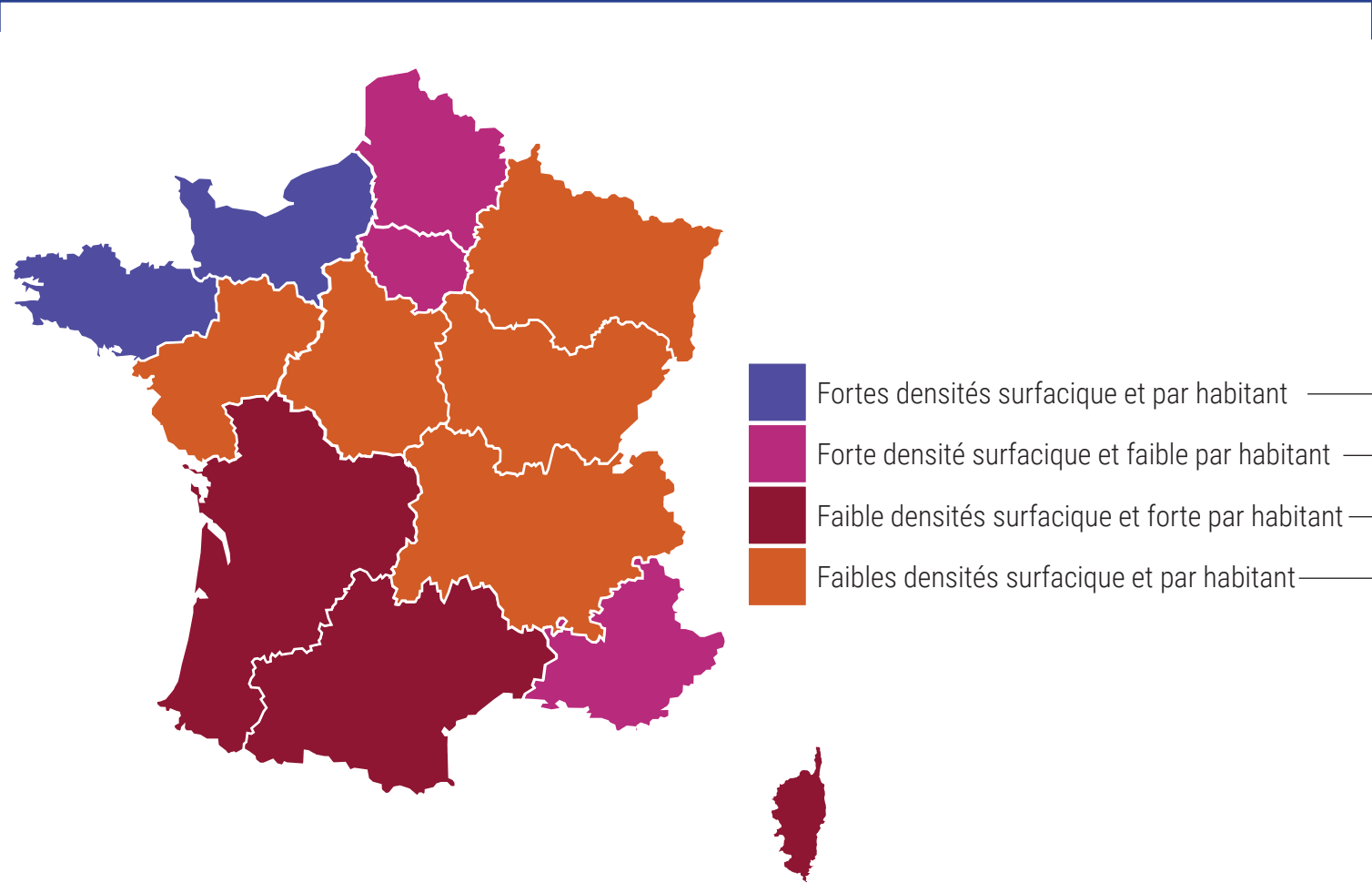
Bretagne
Nouvelle-Aquitaine
Auvergne-Rhône-Alpes



Les logiques de concentration

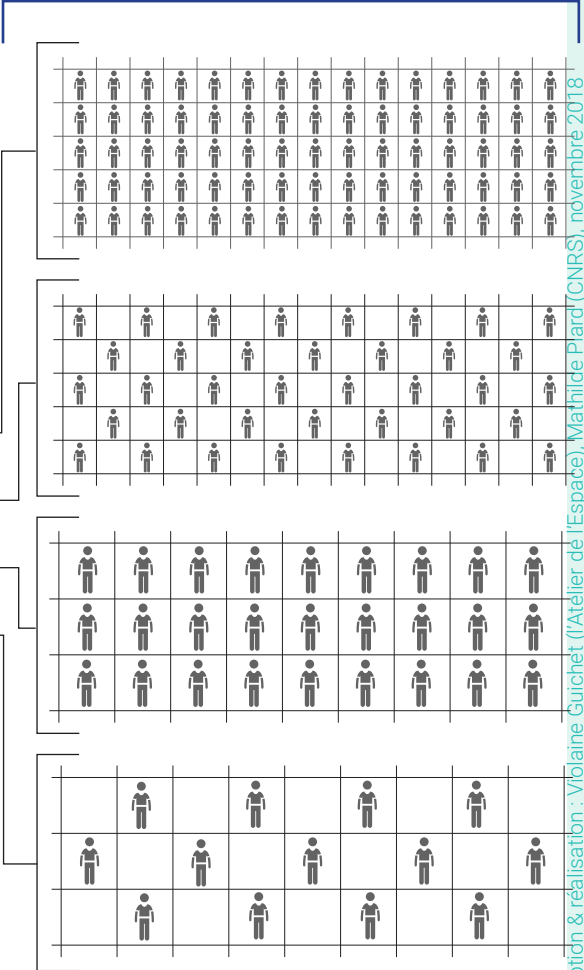
Violet = densité forte = réseaux d'événements important
Rose = densité de v

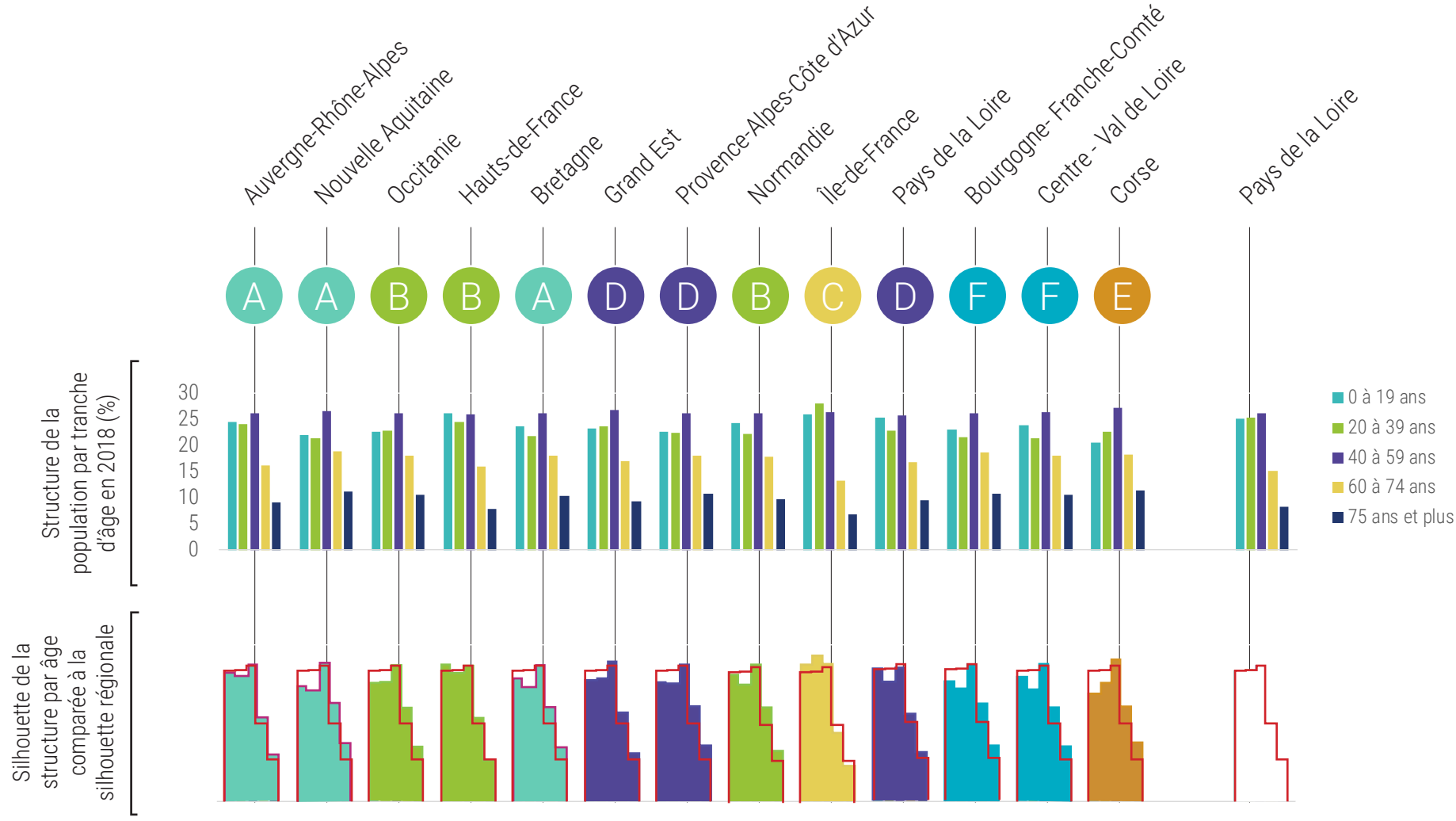
Classification des régions par densité d'événements



- Fortes densités surfacique et par habitant
- Forte densité surfacique et faible par habitant
- Faible densités surfacique et forte par habitant
- Faibles densités surfacique et par habitant

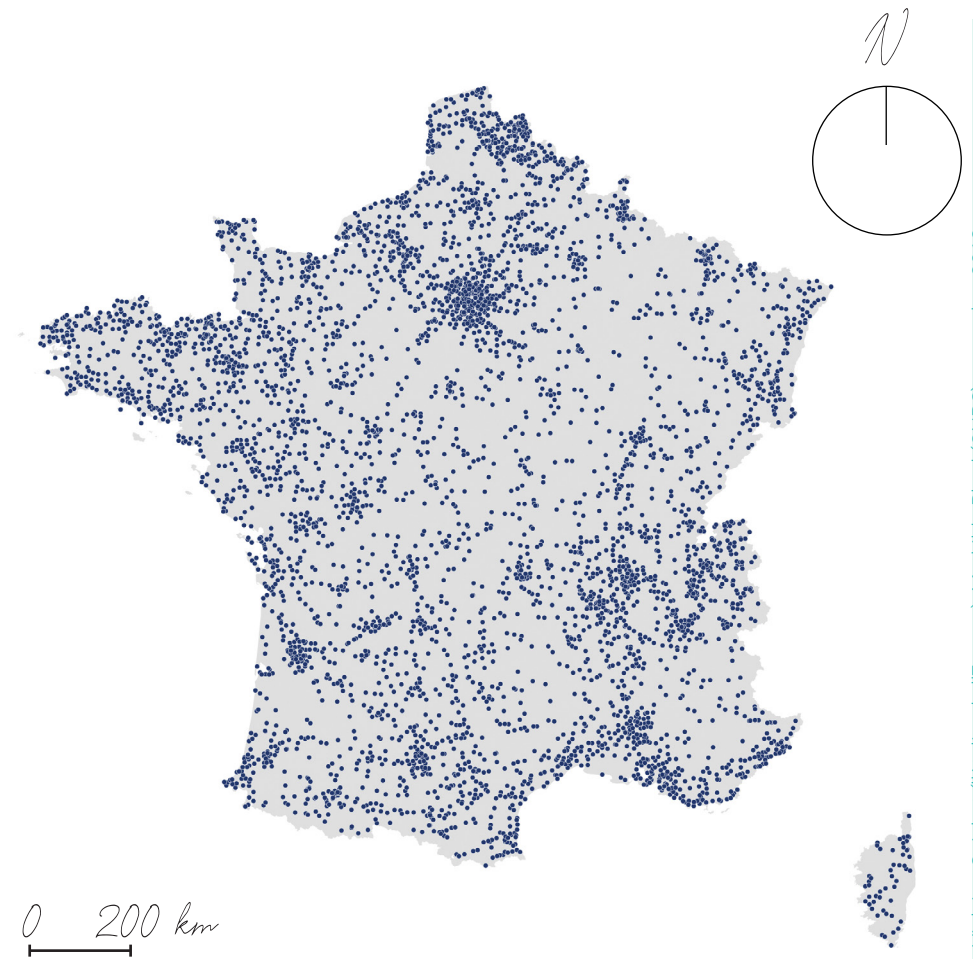
Schématisation des densités



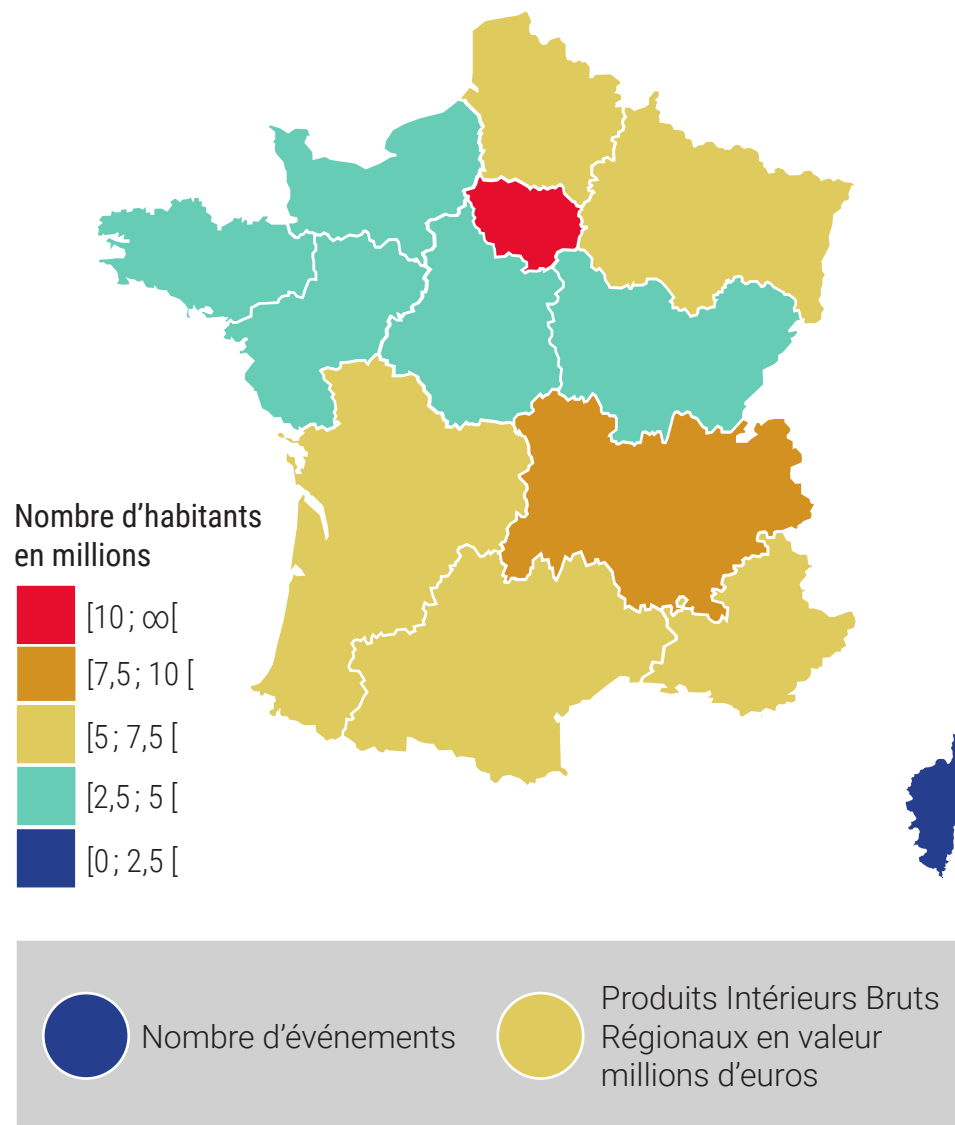


Le poids des paysages dans l'implantation des événements

RÉPARTITION DES ÉVÉNEMENTS DE COURSES À PIED EN 2017 EN FRANCE MÉTROPOLITAINE



Population estimée au 1er janvier 2018



Source : INSEE - Comptes régionaux, 2015, Conception & réalisation : Violaine Guichet, 2018